

Hérodiade

Opéra
en 11 Actes et 7 Tableaux

de MM

L. Milliet et H. Grémont

Musique de

J. Massenet

Mise en Scène

Au Ménestrel, 2^{bis} Rue Vivienne, Paris (2^{ème})

J. Ceugel

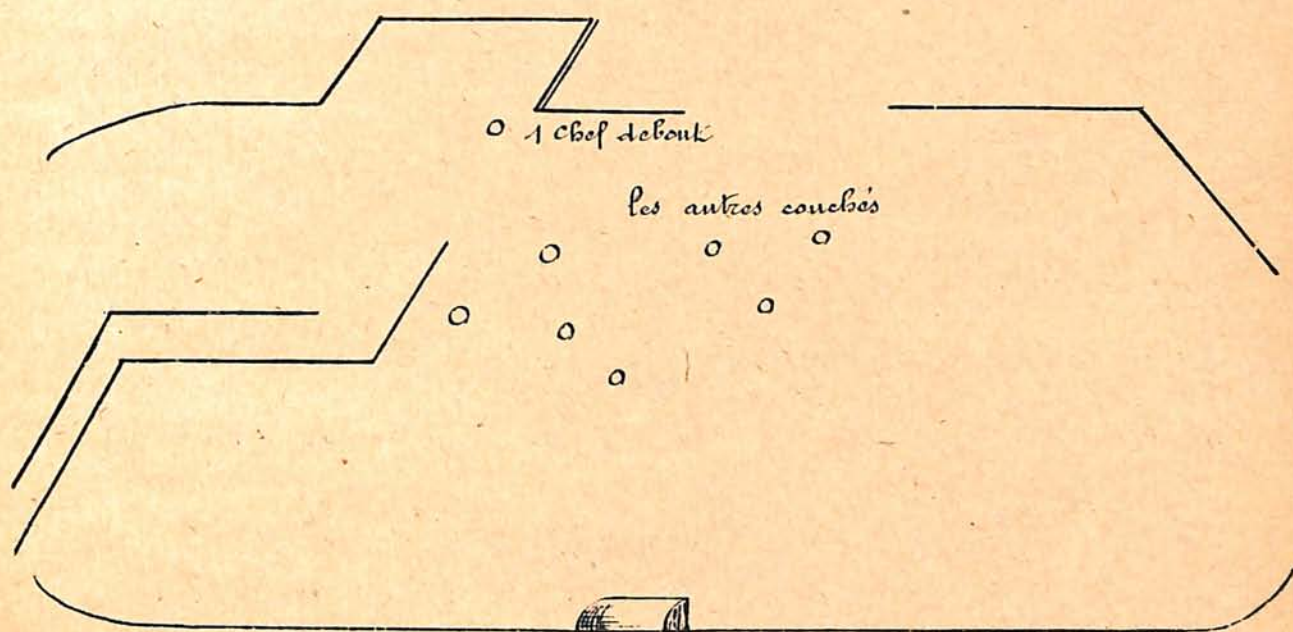
Editeur Propriétaire pour tous Pays

Tous droits de Reproduction, de Traduction et de Représentation réservés

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Acte 1^{er}

Rideau



Scène 1^{ère}

Au lever du rideau, il fait presque nuit; des chefs de caravane endormis sont couchés à terre, un d'eux se tient debout près de la barrière qui sépare la cour du palais, de la vallée où les caravanes se reposent en attendant le jour.

A la lettre A (8^e mesure), le théâtre.

s'éclairc, c'est le jour. Le chef, qui est debout, vient réveiller ceux qui sont couchés; tous se lèvent et remontent le théâtre jusqu'au rideau et en criant: Alerte! levez-vous! le palais est ouvert! ils font des signes aux marchands qui attendent dans la salle et les appellent du geste

Tenors	
Tailles	Le choeur dans la coulisse,
Basses	le plus loin possible, côté cour
Basses	

Sur les six mesures précédant la lettre B, on voit alors arriver, montant péniblement la côte, les marchands et les esclaves de la caravane. Aussitôt qu'ils paraissent, les chefs descendent à l'avant-scène jardin. 8 esclaves, 4 premiers dessus, 4 seconds dessus entrent les premiers, portant des coffres; puis des basses, les dames, les tenors et les tailles

	1 ^{eres} Basses		
Chefs	2 ^{es} Basses	1 ^{er} Dessus. femmes du peuple	
		1 ^{er} Dessus	1 ^{er} Dessus
		Esclaves	Esclaves
			2 ^{mes} Dessus. Tenors
			2 ^{mes} Dessus
			Esclaves
			Esclaves

Tout le chœur fait un pas en avant en disant:
Salut!

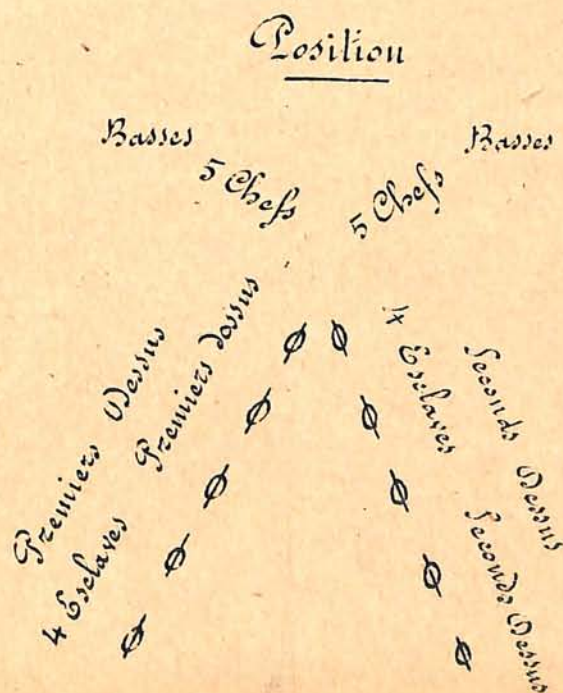
Les chefs remontent au fond du théâtre pendant que les femmes chantent: Au bord des claires fontaines ...

Le chœur fait un second pas en avant, en disant de nouveau: Salut!

A la lettre E, les dames descendent cour et jardin.

Les hommes remontent au fond, et les chefs redescendent au milieu du théâtre et disant avec autorité aux esclaves qui ont posé les coffres de présent devant eux.

Que dès l'abord, on remarque



Après les mots :

Lesivoires et l'argent

sur la lettre F, les esclaves ouvrent les coffres en désignant les objets qu'ils contiennent

Voici l'ambre...

Les esclaves montrent les morceaux d'ambre.

(Des petites pierres de roche peintes en couleur d'ambre).

Voici les parfums d'Ophir!

Les esclaves montrent de petites boîtes et des sachets renfermant des parfums.

Voici des pistaches...

Les esclaves montrent des pistaches (fruit du pistachier - Branches de feuillage).

A la lettre G, les tenors et les tailles se détachant des autres, descendent de côté pour devant en disant : Nous arrivons des plus lointaines villes...

Les dames et les Basses côté jardin. Les Basses font également un mouvement en avant pour dire :

Mais nos chevaux ne sont pas moins agiles....

Tenors
 Basses
 Dames
 Esclaves
 Esclaves

Puis, sur les :

Ab! le Samaritain! Ab! le Pharisien!

on sent que la querelle va grandir; les esclaves se mêlent à la dispute sur les mots:

Quoi! cette indigne race!..... (Lettre H)

Les chefs cherchent, en les séparant, à calmer les groupes qui s'animent de plus en plus.

Vers la fin, 8 mesures avant la lettre J, cela devient presque une bataille, et les chœurs doivent donner une grande animation à ce tableau.

Au moment où ils se sont précipités les uns sur les autres, Phanael paraît; il entre du fond, et se jette vivement au milieu de la mêlée; tous se séparent aussitôt et reculent avec respect en baissant les yeux sous les regards de Phanael et en disant:

Le Chaldéen!

Phanael descend lentement la scène en les regardant avec menace et dit:

Encore une dispute!

Quatre mesures après la lettre L au poco più mosso, les chœurs font un pas en avant vers Phanael pour dire:

L'avenir est trompeur!

Phanuel les rassure du geste, et avançant d'un pas dik :

Contre les Romains la révolte est prochaine!

Quatre mesures après la lettre M, les chœurs font un geste de dénégation, et se détournant presque de Phanuel, ajoutent avec incrédulité :

Jusqu'à ce jour, ce qu'on nous a promis...

Et pendant que les chœurs, accentuant leur indifférence, se préparent à s'éloigner, Phanuel, resté presque seul sur le devant de la scène, dit :

Pour moi, j'attends calme et sans doute....

A la 3^e mesure de l'Andante, lettre O, les chœurs, hommes et femmes, sortent par le fond cour.

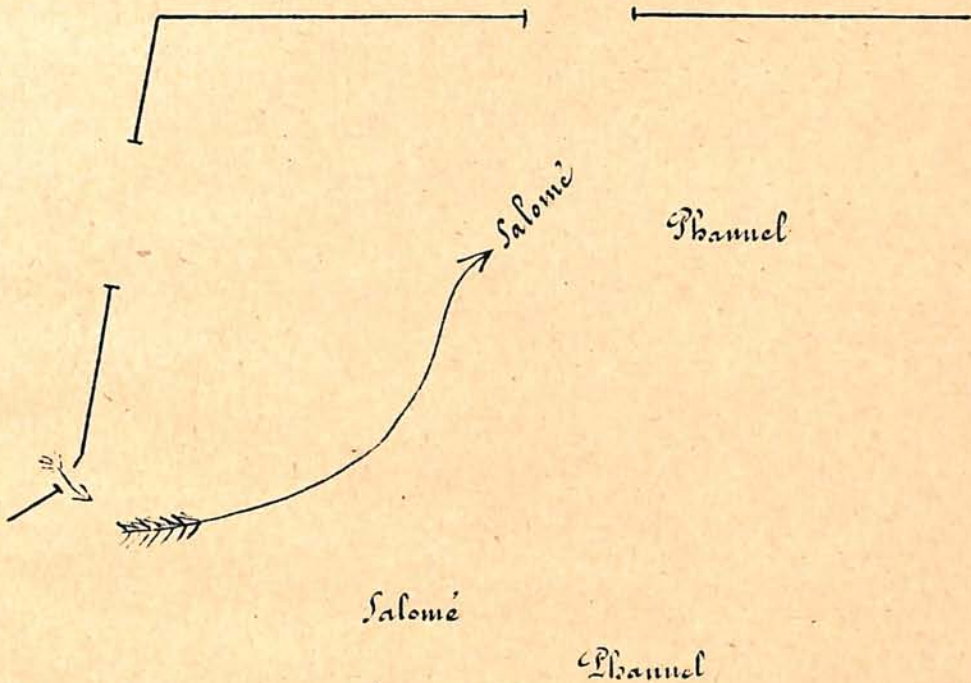
Les esclaves emportent les coffres et rentrent au palais, suivis de leurs chefs.

Phanuel les regarde partir, puis remonte au fond pour regarder une dernière fois les marchands s'éloigner.

A la lettre P (Allegro brillante), Salomé sort par la petite porte praticable qui est au premier plan du palais d'Hérode, soulevant d'abord

les draperies qui ferment cette porte, elle regarde, inquiète, indécise, autour d'elle et se dispose à remonter la scène et à s'enfuir, lorsque Phannuel redescendant, l'aperçoit et l'arrête du geste sur ces mots :

Ab! Salomé!



C'est en se détournant de Salomé qu'il dit à part et avec anxiété :

Ignore-t-elle encor de quel sang elle est née ?

Salomé se rapproche de Phannuel et lui dit affectueusement :

Sans cesse je cherche ma mère!....

Elle s'anime et c'est avec joie qu'elle s'écrie :
Le Prophète est ici!....

Puis, elle descend d'un pas ou deux pour dire:
Il est doux, il est bon!

Sur les mots:

Il parle!

Phanuel remonte un peu, en portant ses regards vers le désert et écoute avec sympathie et affection lorsqu'elle lui dit:

C'est là qu'il m'accueillit!

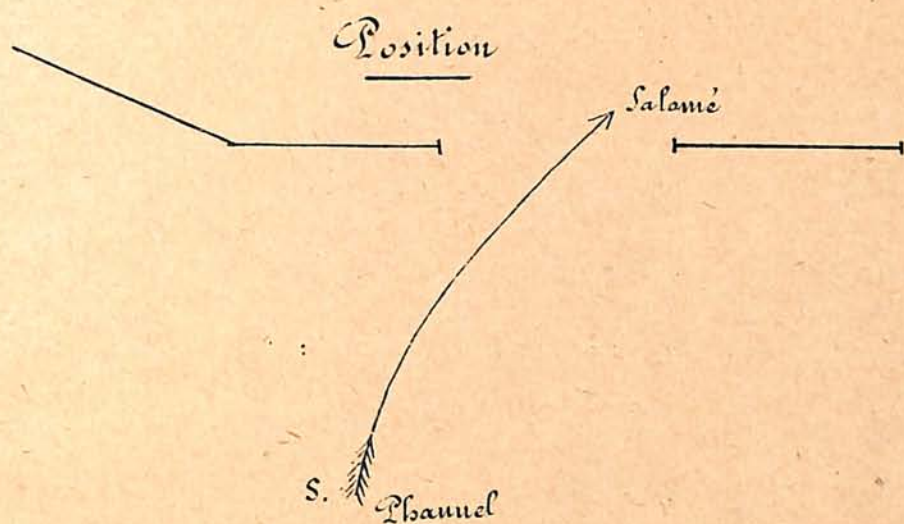
Salomé passe 2 à la lettre V.

Phanuel

Salomé

Phanuel s'est rapproché affectueusement de Salomé, mais à l'attaque du cœur de coulisse, côté cour, lettre V, Salomé s'écarte doucement de Phanuel, et lui dit, au geste, qu'elle part; elle recule graduellement vers le fond sur le récit de Phanuel.

Le dernier Adieu! se dit au fond. Salomé sort vivement, côté cour. Phanuel remonte pour la voir s'éloigner et disparaît bientôt lui-même par la gauche, traversant le jardin qui mène au palais.



Scène 2^{ème}

À ce moment, et dès l'attaque de l'orchestre, sortent par les premiers plans des jardins à droite les Esclaves du Roi (ballek) qui, sous la conduite de deux gardiens, traversent la scène, se dirigeant vers le Palais. C'est la promenade des Danses du roi.

Quelques unes d'entre elles devront porter le costume semblable à celui de Salomé pour bien établir que cette dernière faisait partie des danses, esclaves d'Hérode (deux ou quatre dames de la signification suffiraient pour cela), les autres Esclaves (ballek) seront habillées telles que nous les retrouverons au 1^{er} tableau du 2^e Acte dans la chambre d'Hérode. Les gardiens auront le costume traditionnel des gardiens du sérail. Robe jaune traînant un peu et chapeau de même couleur et de la forme connue.

Quelques mesures après l'entrée des esclaves, Hérode sort précipitamment par la porte qui a précédemment livré passage à Salomé ; voyant les esclaves qui rentrent au palais, il court au-devant d'elles, parcourt leurs groupes d'un regard inquiet, et voit que Salomé n'est plus parmi elles, redescend vers la droite et les voyant remonter au palais, dit douloureusement :

Elle a fui le palais!

C'est avec un désespoir amoureux qu'il chante:
Salomé! Salomé! reviens!

— Scène 3^{ème} —

Hérode est tout entier absorbé par ses pensées amoureuses lorsque Hérodiade, pâle, agitée, paraît en scène ; elle vient du désert, elle est sous le coup d'une violente émotion, et porte à plusieurs reprises et avec inquiétude ses regards vers le désert après avoir dit :

Venge-moi d'une suprême offense!

Elle se rapproche d'Hérode et dit tout le récit :

J'allais au désert !

avec un accent contenu d'abord, mais s'animant,
lorsqu'elle répète les paroles de Jean :

Tremble m'a-t-il dit !

D'un air indifférent, Hérode lui demande :
Quel est cet homme ?

Hérodiade se rapproche alors d'Hérode qui
cherche à s'éloigner d'elle en lui disant d'un ton
d'impatience

Que puis-je ? Mais Hérodiade se dressant devant
lui, lui répond :

C'est sa tête que je réclame !

Et en disant : Dieux ! Hérode épouvanté
passe brusquement devant Hérodiade.

Hérodiade

Hérode

Hérodiade, prenant un temps, revient vers
Hérode, et redevenue plus calme et changeant de
physionomie, lui dit tendrement

Ne me refuse pas !

Toute cette scène doit être chantée avec beau-
coup de sentiment par Hérodiade et d'une façon en-
veloppante ; elle veut séduire à nouveau Hérode
et obtenir de lui la promesse de la venger.

Sur les mots :

Hérode ! Hérode !

elle doit même s'appuyer sur le Roi, et chercher par tous les gestes à le persuader et à lui rappeler leur amour passé.

Hérodiane

Hérode

Hérode se détachant d'Hérodiane et la repoussant d'abord doucement, remonte un peu pour dire :

Non, je ne puis !

Hérodiane Hérode

Hérodiane changeant de ton, devient méprisante pour dire à Hérode :

Ah ! la peur te conseille !.....

Mais Hérode, reprenant toute sa fierté, lui répond enfin d'un ton menaçant et résolu :

Je prétends demeurer seul maître dans l'Empire !

Et sur ces mots, Hérode passe devant

Hérodiane.

Hérodiane

Hérode

Hérodiane redescend un peu avec rage pour dire :

Tu ne m'aimes plus !..... pui elle remonte

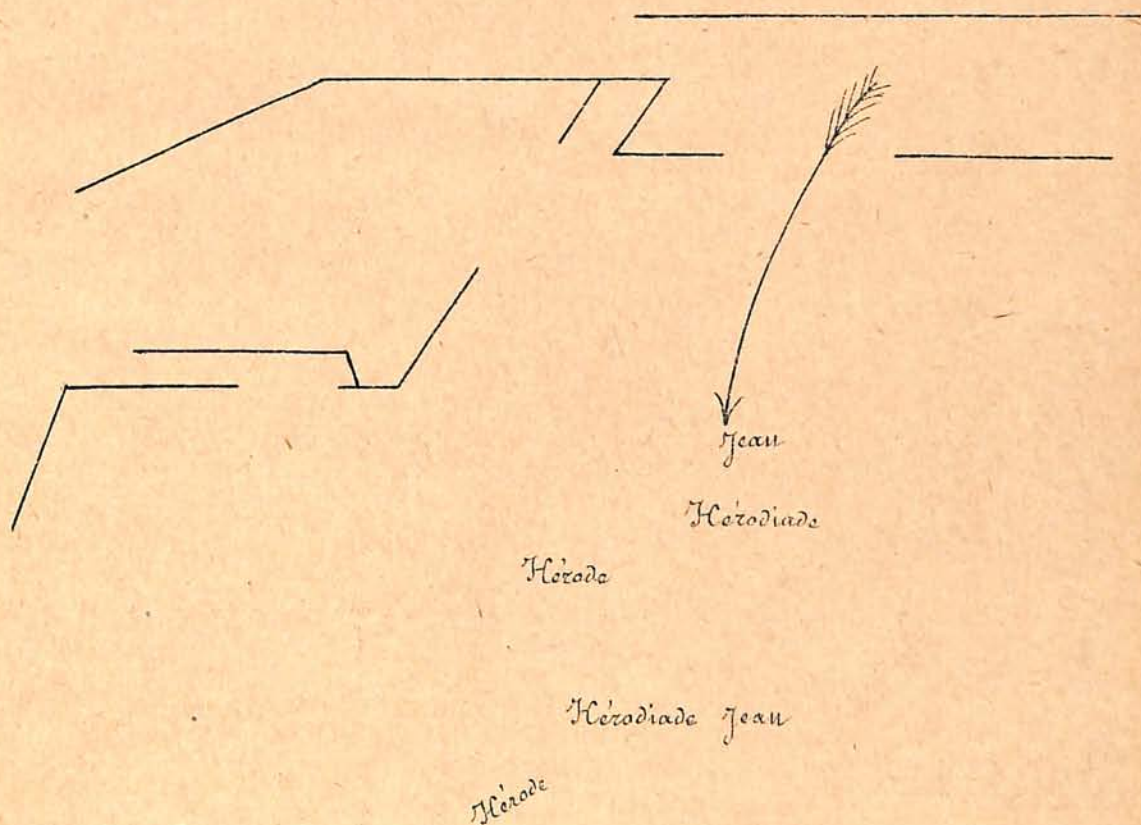
menaçante vers le fond pour dire :

Jean, je te frapperai !

désignant le désert du geste, mais disant ces mots cependant face au public de façon à ne pas voir Jean qui s'est avancé sur ces dernières paroles et qui répond subitement, mais avec le plus grand calme :

Frappe donc !

Hérodiade pousse un cri d'épouvante, se retourne, aperçoit Jean, et redescend à reculons sous le regard de Jean, vers Hérode qui, lui-même interdit, n'ose encore prendre parti pour Hérodiade contre Jean le Prophète.



Chaque fois que Jean appelle Hérodiade :
Jézabel! elle recule d'un pas vers Hérode.

Jean marche sur elle. Au troisième :
Jézabel! elle se réfugie dans les bras d'Hérode.

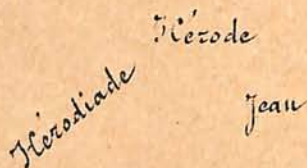
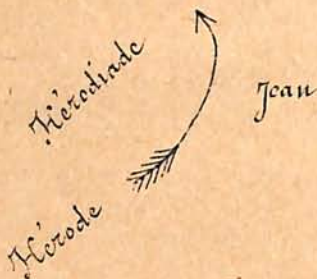
Ils descendent tous les trois en scène pour
 l'ensemble

Hérode Hérodiade

Jean

Hérodiade remonte un peu vers la fin de l'en-
 semble, et sur la lettre M, Hérode passe devant
 Hérodiade comme pour la protéger en disant :

Homme! cesse de menacer!

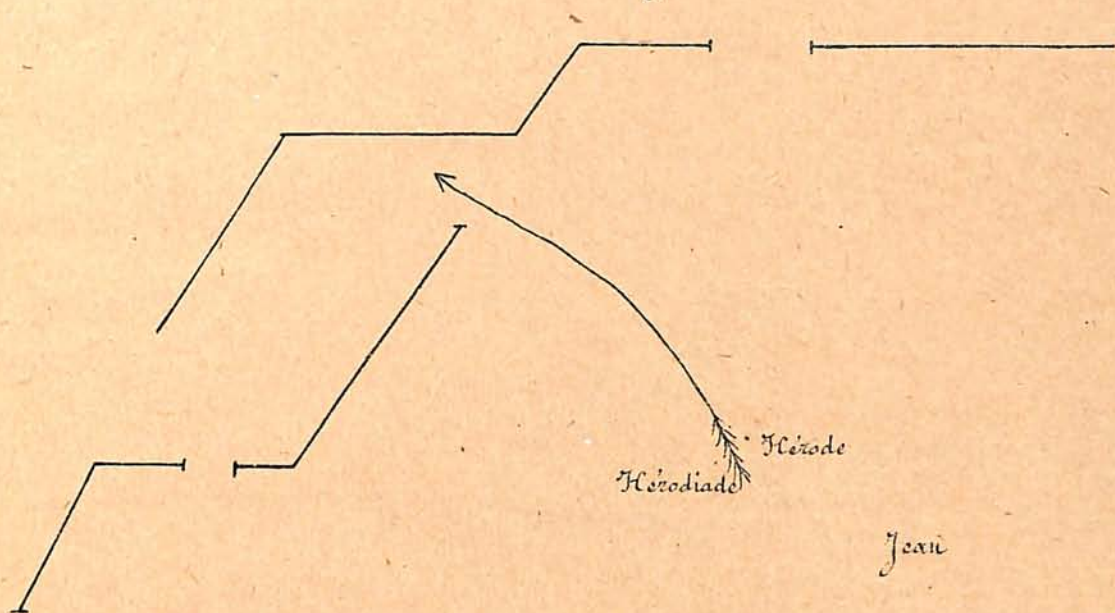


Mais Hérodiade, éperdue, retombe dans les
 bras d'Hérode sur les mots :

Ab! fuyons!

puis formant un groupe, ils regardent encore

une fois Jean, comme s'ils espéraient le braver,
 mais Hérode entraîne Hérodiade palpitante et ils
 tentent précipitamment dans le palais fuyant de-
 vant la malédiction de Jean.



Scène 4^{ème}

Jean reste un instant en place, portant son
 regard vers le palais, puis il remonte doucement
 pour dire avec le plus grand calme :

Calmez donc vos fureurs !

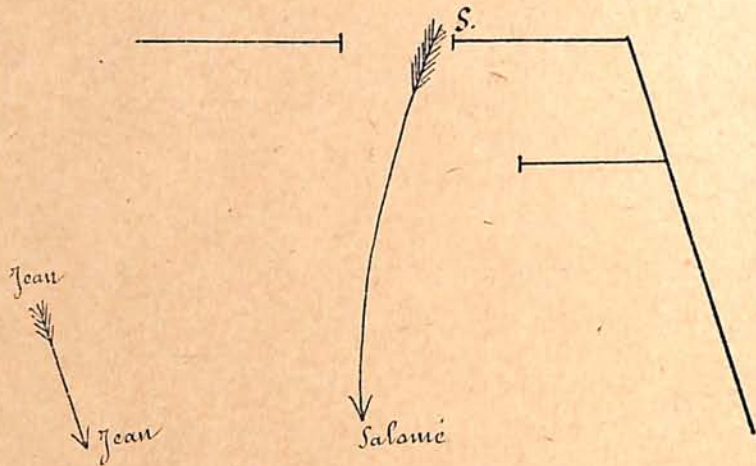
Il descend un peu la scène, côté jardin, en
 disant :

Vois ce que le Seigneur tient déjà dans sa balance

A la lettre A, Salomé entre du fond, côté
 cour ; - surprise en apercevant subitement Jean,
 elle se précipite radiense vers lui en s'inclinant.

et lui dit avec joie :

Jean, je te reçois!



Jean avec bonté lui répond :

Enfant que me veux-tu?

Salomé se relève sur un signe de Jean après avoir dit le premier :

Ce que je veux, ô Jean!

avec transport, puis avec émotion et tendresse, elle lui répète sur la phrase d'orchestre :

Ce que je veux ?..... le dire.....

pendant que Jean, tout surpris, embarrassé, ne sait que lui répondre et voudrait l'interrompre

Jean Salomé

Jean remonte un peu au-dessus d'elle pour lui dire :

Que me veut ta splendeur ?... etc..

Jean

Salomé

Puis il s'éloigne un peu de Salomé en disant :

d'un ton tristement résolu

Pour moi tout autre est le destin!

puis revient vers elle pour lui dire :

Non, je ne veux pas t'entendre!

A l'a. tempo, huit mesures après la lettre

G, en disant

Non, jamais! Jean passe devant Salomé

Salomé

Jean

En disant, lettre I :

C'est toi seul que j'aime, ô Jean!

Salomé se jette à ses genoux, le dos tourné
au public, les bras levés vers Jean

Jean
✦
Salomé

Après un moment d'hésitation, Jean cédant
à un autre sentiment, comme exalté, remonte au-
dessus d'elle, absolument de face et lui dit d'un
ton inspiré :

Aime-moi donc alors!

A la lettre K, Salomé se relève peu à peu dou-
cement, tout en se retournant et comme transfigu-
rée sous l'influence de l'inspiration de Jean, elle
l'écoute, les mains jointes, les yeux attachés à sa

parole, elle est complètement relevée sur les mots :
De vie et d'immortalité !

Jean
 Salomé

Jean est descendu à l'avant-scène pour dire :
N'entends-tu pas les saints cantiques ?

Salomé accentue du geste chaque parole de Jean
 Jean remonte un peu en scène pour dire à
 Salomé.

Enfant, regarde cette aurore !

Salomé comme extasiée et le regard perdu
 dans l'espace, semble entendre et voir tout ce que
 Jean lui prédik

Jean
 Salomé

À la lettre N, Salomé, ravie et subjuguée
 par la parole du Prophète, s'écrie :

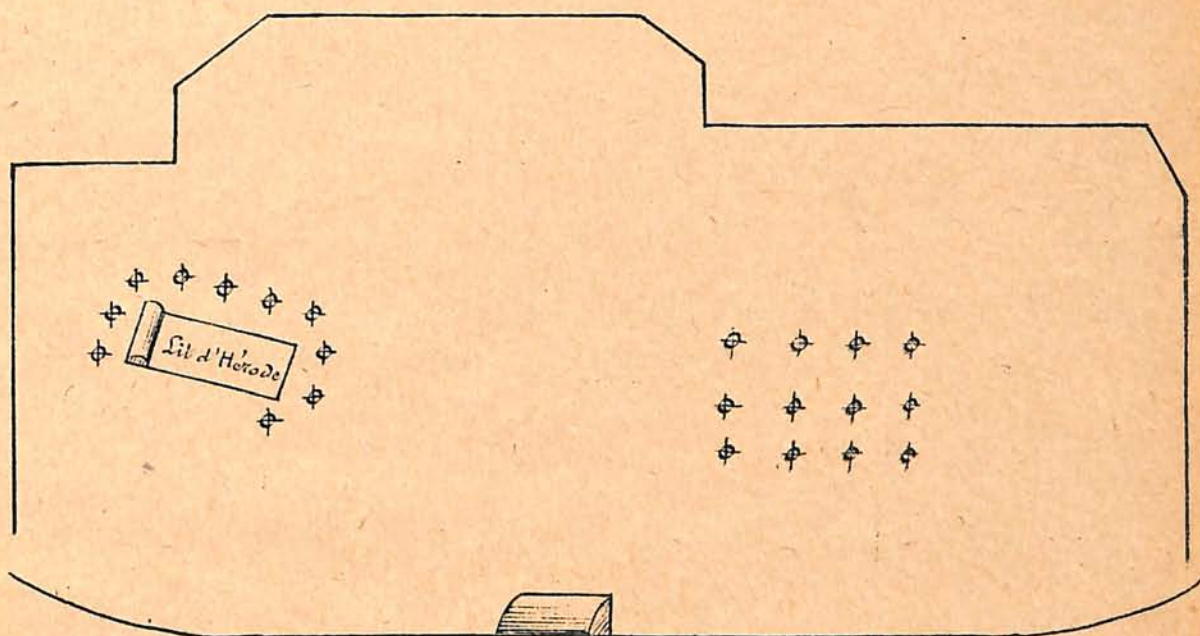
Ab ! je t'écoute, je t'adore !

et à partir de la lettre O, Jean remonte doucement
 en reculant vers le fond. Salomé le suit, fascinée,
 en tournant presque le dos au public, et sur le dernier :

Je t'appartiens !

elle tombe à genoux ; Jean lui montre le ciel.

Salomé
 Jean

Acte 2^{ème}1^{er} TableauScène 5^{ème}

Décor

La chambre d'Herode

Au lever du rideau, Herode est étendu sur son lit de repos, entouré de ses esclaves (dames du ballet).
A droite, autre groupe d'esclaves (chœurs). — Les esclaves sont également couchés sur des coussins et des

tapis, dans des poses variées. — C'est l'heure de la sieste.

Après le chœur:

Roi, tu peux t'assoupir!

chanté d'une manière très calme, avec un sentiment de lassitude orientale, et sans que les esclaves fassent le moindre geste; Hérode, sur son lit de repos, murmure d'une voix éteinte:

Non, le sommeil me fuit!

Il se relève un peu pour dire:

Dans les clartés de l'aube

Puis s'adressant aux esclaves danseuses, il leur dit:

Que votre danse au moins

Sur ces mots, tous les esclaves (ballet) se lèvent; les dames remontent à gauche et passent derrière les dames du ballet qui descendent à l'avant-scène, vont occuper la place du ballet, en se groupant à gauche derrière le lit.

Les dames du ballet forment, devant Hérode, un groupe en forme d'éventail, les premières genou en terre et toutes le corps en avant et les mains croisées derrière la tête.



Hérode se soulevant, regarde d'abord d'un œil indifférent, les danseuses qui l'entourent; puis leurs mouvements vifs et leurs poses lascives le tirant de sa torpeur, il se lève subitement, court vers l'une d'elle et la considère, espérant un instant trouver dans sa présence l'oubli de Salomé. Il s'éloigne d'elle précipitamment avec ce geste de désespoir et de rage.

Non! ce n'est pas elle!

Puis, espérant encore, il court vers une autre esclave, avec le geste:

Celle-là, peut-être?

Nouveau signe de désespoir et de rage:

Non! ce n'est pas elle!

Désespéré, il sort du groupe des danseuses et vient retomber lourdement sur son lit de repos, la tête entre les mains et presque sanglotant.

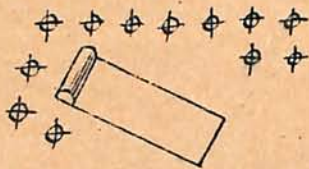
Ce jeu de scène d'Hérode doit occuper la plus grande partie de la danse qui continue lorsque

Le Roi s'est jeté sur les coussins de son lit; soudain, cependant, il se redresse et, d'un geste furieux, il congédie les danseuses (Lettre H de la partition) qui, cessant de danser, s'enfuient précipitamment par la sortie de droite.

Deux esclaves (ballot) dont l'une tenant une coupe et l'autre une amphore, se sont subitement approchées d'Herode. La jeune Babylonienne, s'avançant à la tête du lit du Roi et lui désignant l'esclave qui tient la coupe, lui dit alors :

Que ce philtre amoureux.....

que répètent les autres esclaves



Jeune
Babylonienne

1 2
Esclave
tenant la coupe
et l'amphore

Herode, qui était retombé dans sa prostration après avoir congédie les danseuses, se soulève peu à peu, et semble écouter avec curiosité le chant de la jeune Babylonienne :

Maître, bois dans cette amphore

Sur les mots :

Tu retrouveras l'image.....

geste d'Hérode se transfigurant peu à peu et tout le regard va de la jeune Babyloniennne à l'esclave qui tient la coupe

Sur le dernier :

Bois!

il s'est levé, s'avançant de quelques pas. C'est à part, et avec un sentiment de doute qu'il dit :

Ce breuvage pourrait

C'est tout-à-fait à l'avant-scène et avec un sentiment extatique qu'il vient chanter l'air :

Vision fugitive

Il la voit dans son imagination. Elle est là, devant lui.

Tout le milieu de l'air :

Te presser dans mes bras

doit être dit avec un emportement d'ivresse et la violence du désir surexcité jusqu'à :

Je donnerais mon âme

qui est dit en pleine force pour revenir avec le plus grand charme et la plus grande douceur à la rentrée de la phrase initiale :

Pour toi, mon amour, mon espoir Vision fugitive

A la fin de l'air l'esclave tenant la coupe s'est approchée d'un pas vers Hérode pendant

que la jeune Babylonienne reprend :

Que ce philtre amoureuX....

Le Roi, qui semblait hésiter à vouloir se diriger vers la coupe, se détourne et vient dire à part, inquiet :

Si l'esclave mentait, cependant!....

mais le désir de revoir Salomé, de la posséder, même en songe, prend le dessus, et c'est avec transport qu'il s'écrie :

Lâche torzeur!... quand on m'offre le ciel!

Rayonnant, il tend la main à l'esclave qui lui remet la coupe en main sur ces mots :

Donne la coupe, esclave!.....

Les deux esclaves sortent et la Babylonienne reprend sa place à la tête du lit du Roi.

Il boit, et soudain il porte la main à sa poitrine, à sa tête, et laissant s'échapper la coupe vide, à mi-voix et sentant déjà l'effet du breuvage, il murmure :

Oh! déjà je chancelle!

puis comme illuminé, il s'écrie :

Mais je la vois, c'est elle!

Toute cette scène doit être jouée avec un très

grand sentiment artistique ; ce n'est pas une vulgaire ivresse qu'éprouve Hérode, il est sous l'influence d'une espèce de bacchis qui le transforme en visionnaire, en extasié ; il croit véritablement revoir la figure de Salomé ; il la croit tenir véritablement près de lui, et c'est bien à elle qu'il croit dire :

Ab! prends pitié de mon martyrte!

Qu'à tes pieds je meure!.....

puis passant au paroxysme de la fièvre quand il lui dit :

Viens plus près, je le veux!.... sois à moi!

il croit bien réellement tenir Salomé dans ses bras et l'entraîner vers le lit de repos ; il tombe à genoux au pied du lit, après :

Viens, qu'à tes pieds je meure!

puis s'affaiblissant et l'ivresse le prenant tout entier, il perd connaissance peu à peu en murmurant :

Encore.... plus près encore....

Le dernier :

Ab! doit être dit dans un cri étouffé et, pendant qu'Hérode tombe subitement, et comme soudainement terrassé, sur les tapis qui sont au pied du lit.

Puis l'orchestre reprend la ritournelle du début.

Ébanniel, soulevant la draperie de l'ouverture de droite, entre grave et lentement.

D'un regard, il a compris toute la scène. Du geste, il congédie les esclaves qui se lèvent et sortent par la gauche, et c'est avec un sentiment de mépris et de compassion, qu'il dit :

Voilà l'homme qui fait trembler tout un empire!

Il accentue ce sentiment sur les mots :

Et le Roi, le voilà!

A l'allegro agitato, Hérode est revenu un peu à lui; il se soulève, il sort, pour ainsi dire, d'un rêve qu'il cherche à se rappeler.

Là, n'ai-je pas vu?

Il se soulève sur le genou, sur le :

Là, tout a disparu!

puis se levant soudainement en chancelant, il s'écrie, comme envahi par la peur.

A moi! à moi!

et se trouve brusquement devant Ébanniel immobile qu'il n'avait pas vu; c'est avec un premier sentiment de terreur qu'il lui dit:

Phanuel!

Puis il ajoute, revenant à lui et presque confus :

Est-ce toi ?

Pendant que Phanuel dit au Roi :

Hérode, tristement, je reviens ...

Hérode, préoccupé, ne l'écoutant pas, cherche à rappeler ses esprits et brusquement, sans répondre à ce que Phanuel lui a dit :

Explique-moi d'abord

puis, avec tendresse et presque d'un ton suppliant :

Ab! guéris mon amour!

Mais, c'est avec une autorité presque craintive qu'il termine en lui disant :

Parle! parle!

Le premier Parle! presque sans voix.

Très fermement, Phanuel lui répond :

Roi! tu dis vrai, c'est le délire!

Toute la scène qui suit est dite avec beaucoup d'autorité et de caractère de la part de Phanuel.

Hérode a repris peu à peu toute sa possession et redevient hautain et cruel pour répondre à Phanuel :

Tu verras à tes pieds rouler toutes les têtes!

Hérode

Thannuel

Sur les mots:

Des fous, eux?... des croyants!

Thannuel s'est rapproché du Roi

Hérode Thannuel

Hérode passe devant Thannuel sur les mots:

Je les renverserai!

qu'il lance avec toute la force et d'un accent terrible, quand soudain on entend au loin les cris du peuple:

Gloire au Tétrarque!

Thannuel

Hérode

Geste de surprise de Thannuel. Attitude méprisante et triomphante d'Hérode qui remonte vers Thannuel pour lui dire:

Entends-tu? Ai-je encore la puissance?

Ce dernier remonte vers le fond comme pour se convaincre par qui les acclamations ont été poussées.

Ce sont des messagers

dit-il à Hérode qui, montant vers lui, souligne:

De nos voisins tributaires de Rome.

Puis, ils redescendent à l'avant-scène pour dire ensemble:

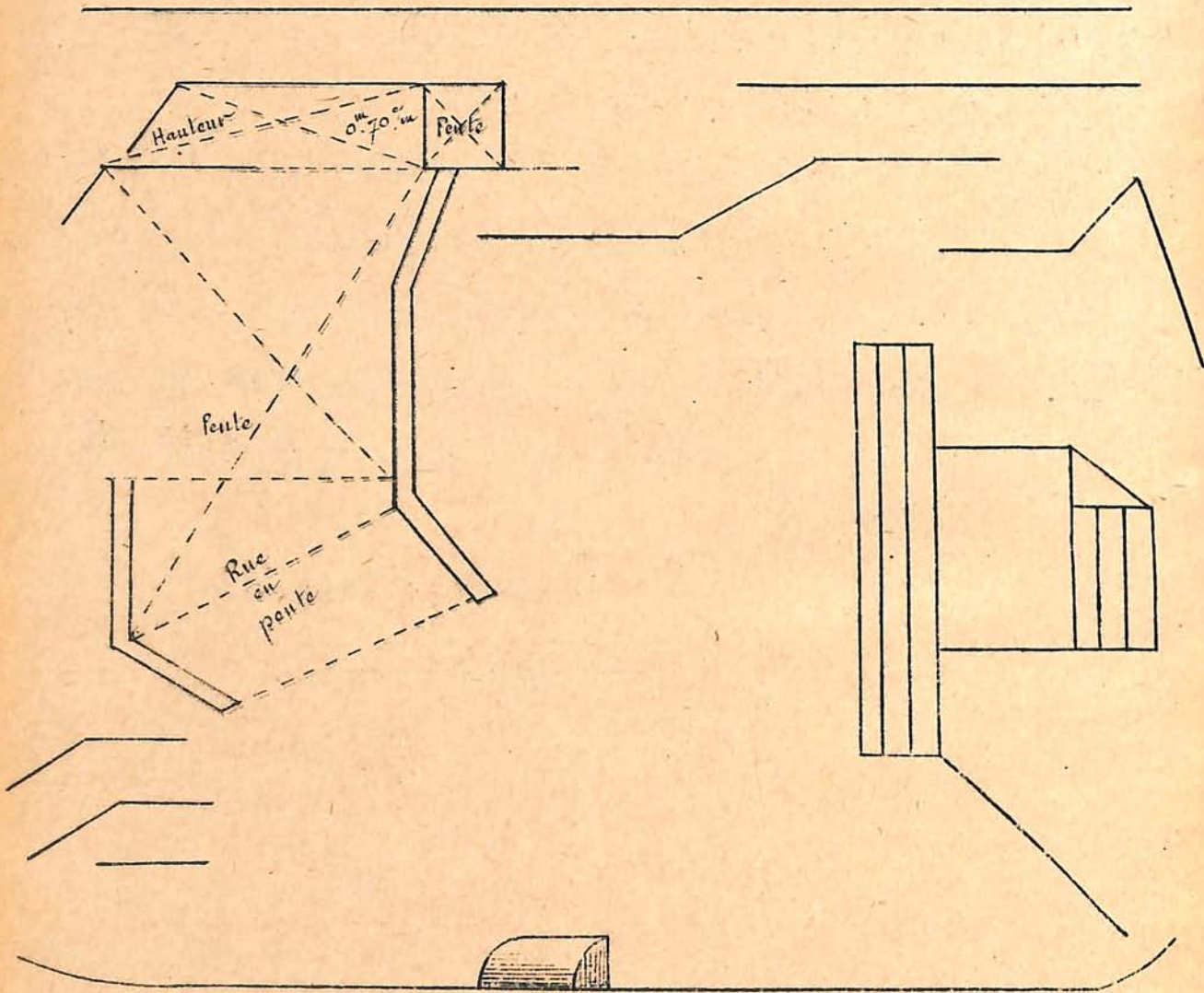
(H) Je puis braver tous les dangers

(P) Ce sont les messagers.

Hérode remonte de quelques pas et fait signe à L'hannuel de le suivre à la rencontre des messagers qui arrivent.

Tableau, et le rideau de manoeuvre se baisse pour se relever aussitôt sur le 2.^e Tableau.

La Place de Jérusalem

Acte 2^{ème}2^{ème} TableauScène 6^{ème}

Au lever du rideau, le fond du théâtre offre l'aspect d'une grande animation.

Le peuple, (comparses) va et vient, les uns portant des cruches, des thyrses, des corbeilles, etc...

Les dames des chœurs vont et viennent d'une rue à l'autre. Messieurs des chœurs forment des groupes à l'avant-scène. Les Pharisiens, hommes de loi, discutent. On devine la conspiration.

Le 1^{er} chœur à gauche; le 2^{ème} au milieu du théâtre.

Le chœur attaque à la hauteur du 2^e plan.

Les chœurs descendent à l'avant-scène en faisant deux pas en avant, à la lettre B.

Les chœurs remontent d'un pas et se tournent tous vers le palais pour dire:

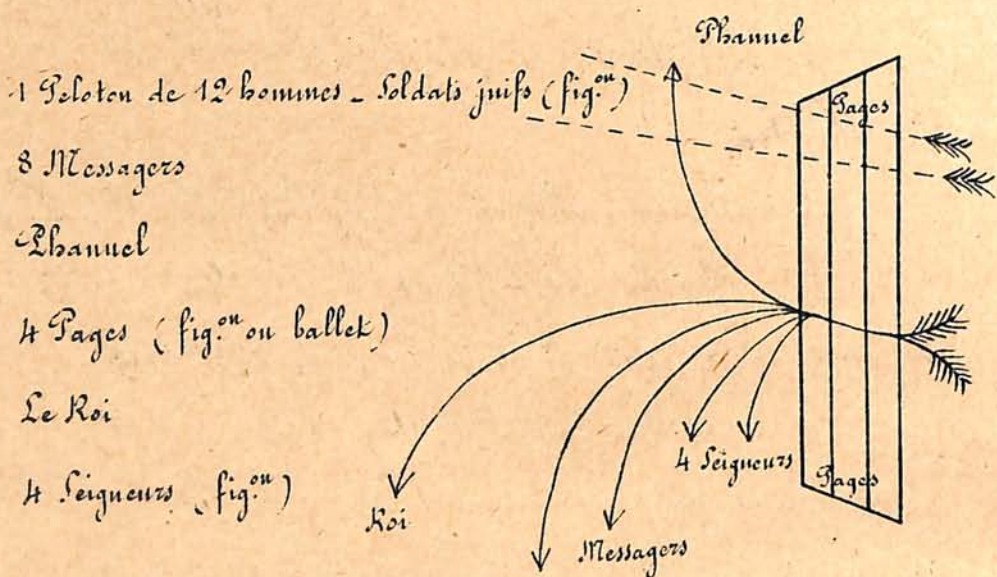
Roi, tu nous saures d'un joug détesté

À la fin du chœur, (lettre C), ils remontent vers la porte du palais... Tous désirent voir le Roi; puis, à la première note de l'Allegro moderato, les gardes paraissent.

Les hommes des chœurs se rangent à l'avant-scène jardin. Le peuple, (comparses) dans la rue en pente. Les dames des chœurs disparaissent de la scène.

Comparses
 Tenors, Basses, Basses, Tenors
 Premier chœur - Deuxième chœur

Ordre de l'entrée du Roi



Quand L'hanuel paraît, il indique du geste
 l'arrivée du Roi. - A l'allaque des cuivres, lettre
 D, les pages paraissent, puis le Roi et les Seigneurs
 Sur les mots du chœur:

Gloire à toi!

tout le monde doit être en place.

Peloton juif. 12 hommes

⊖ ⊖
4 Pages
⊖ ⊖

Comparses
Deuxième choeur
Premier choeur

4 Seigneurs

Phanuel

4 Messagers
4 Messagers

Hérode

Hérode a revêtu son manteau royal; il a la couronne en tête et le bâton royal à la main.

Il s'adresse avec grandeur à la foule et dit:

O peuple!

Tout ce récit est dit avec autorité et en s'adressant de droite et de gauche au peuple

Le choeur fait un petit pas en avant pour dire:

Oui, la mort!

Les artistes des chœurs devront donner beaucoup d'action et de vérité à l'action de cette scène et bien souligner leurs réponses au Roi.

Sur les mots d'Hérode:

Si leurs cohortes, là

il doit y avoir un mouvement enthousiaste pour dire:

Nous n'aurions qu'un seul cri!

Quatre mesures avant la lettre G, les quatre

groupes qui disent :

La mort! la mort! la mort! la mort!

devront s'avancer séparément d'un pas et dire ces mots avec décision, les uns après les autres.

Tous s'avancent en même temps pour dire avec toute la force :

Nous le jurons!

Les Messagers, de leur côté, font un pas en avant pour attaquer vigoureusement le chœur.

Aux Romains!

A l'attaque du chœur, tout le personnel en avant.

A la fin du chœur, l'acte I, tout le personnel remonte, l'anneau au-dessus des Messagers, le Roi au milieu du théâtre.

Le Roi dit au peuple, le calmant du geste.

C'est bien!

puis il se retourne vers les Messagers, leur demandant :

Vous, messagers...

Les Messagers font un pas vers le Roi pour lui répondre :

Tu nous garderas!

Bien mousser cette scène, ne pas

craindre même un peu de confusion et de mêlée dans les chœurs qui s'adresseront entre eux la parole de droite et de gauche.

Des hommes ! des armes ! etc...

Hérode dit avec la plus grande force en s'avancant tout-à-fait à l'avant-scène :

La mort ou notre indépendance

et tout le personnel, suivant Hérode, fait un grand pas en avant pour attaquer le chœur :

Frappons - les !

À la fin du chœur, l'acte I, on entend subitement au lointain, côté cour, les fanfares romaines. Tout le monde, anxieux, remonte la scène, sans se rendre bien compte de ce qui arrive.

Hérodiade sort du palais et vient se mettre au milieu de la scène, ou mieux, restera au haut de l'escalier, lorsque le décor le permettra par sa grandeur et la hauteur de l'escalier pour qu'elle puisse dominer les masses.

Détachon de gardes juifs

Seigneurs

Comparses

1^{er} Chœur - 2^e Chœur

Hérode Hérodiade

Messagers

Phanuel

Pages

D'un geste, Hérodiade impose silence à la foule et dit :

Vous qui tenez conseil sur les places publiques
A la lettre M, et sur le mot :

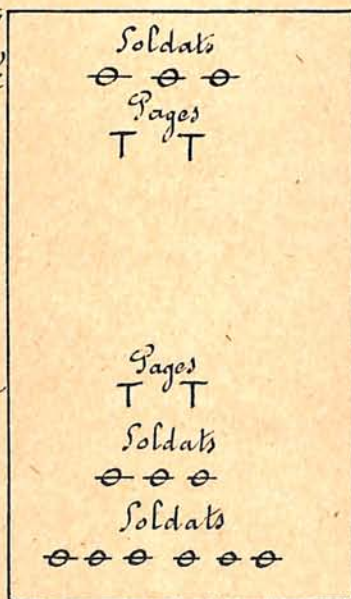
Vitellius!

dit avec effroi par Hérode et L'hannuel, elle descend en scène.

Les chœurs sont atterrés et doivent dire avec le plus grand réalisme :

Nous sommes perdus!

Au second appel des fanfares, le peloton des gardes juifs fait par le flanc gauche; les six premiers hommes viennent se placer, en se dédoublant, derrière les Messagers et les Seigneurs à l'avant-scène cour; les autres six suivent et vont se placer sur les marches du palais, trois à la face, trois derrière. Les comparses peuplent remontent au fond du théâtre et masquent la grande porte. Tous les chœurs remontent; tous se sont portés au dehors de la porte, pour voir arriver les Romains. Même mouvement côté cour pour L'hannuel, les seigneurs et les Messagers.



Hérodiade et Hérode restent seuls à l'avant-scène. Pendant ce mouvement, Hérodiade s'est rapprochée d'Hérode pour lui dire tendrement: Roi, ne tremble plus!

Hérodiade en disant:

Je saurai les tromper!

descend un peu du côté cour

Le peuple (comparses) qui masque la porte se retire subitement pour laisser passer les dames du chœur qui arrivent en courant, éperdues, du côté cour, au fond, par la porte. Les 1^{ers} Dessus devant les 2^{èmes}. Ils prennent tout le théâtre. Grand mouvement. Les comparses sont remontés un peu plus vers le fond pour voir les Romains. Après avoir dit: Le Romain!

les femmes se rangent côté jardin. L'hannuel descend côté jardin

Position

1^{ers} Dessus - 1^{ers} Chœur - 2^{es} Dessus - 2^{es} Chœurs - Comparses

Soldats
Pages

Hannuel
Hérode

Seigneurs

Pages
Soldats

Hérodiade

Messagers

Soldats

A la lettre P, sur le cri : Ab! de tout le peuple, les troupes romaines ont paru en scène.

Ici, commence l'entrée des Romains :

4 Vélites, porteurs de torches (fig.^{on})

6 Vélites, porteurs d'enseignes (fig.^{on})

14 Grandes trompettes romaines (musiciens)

8 Soldats romains { 14 figurants
14 choristes basses

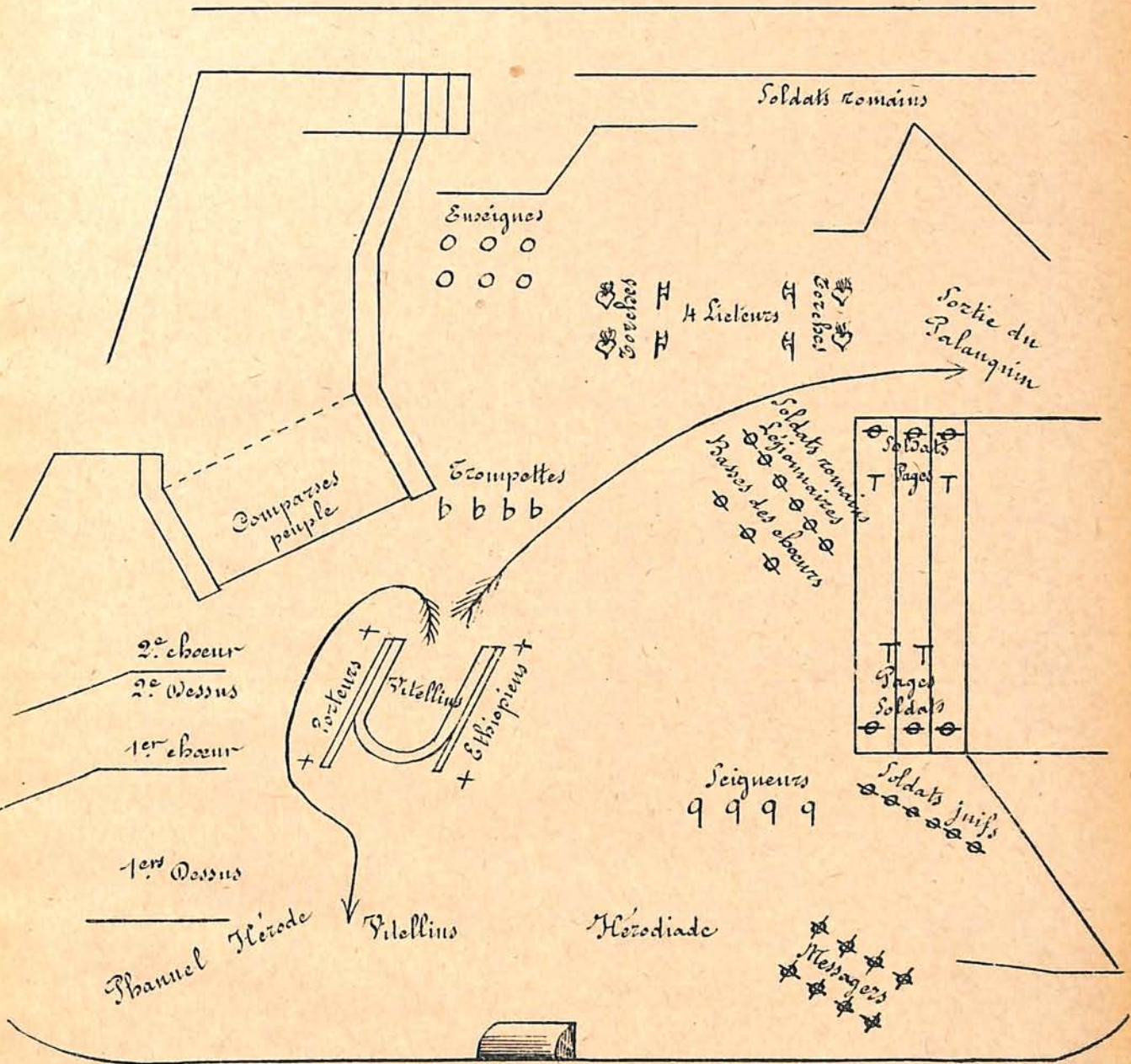
4 Licteurs avec les haches (fig.)

Vitellius dans le palanquin en forme de char porté par 4 Ethiopiens (fig.)

Vitellius se tient debout, casque en tête, le sceptre avec l'aigle romaine en main. En arrivant au milieu du théâtre, on le dépose à terre; il sort du char par derrière; il donne son sceptre à un porteur et descend au milieu du théâtre en regardant tout le monde. Les Ethiopiens emportent le palanquin dans la rue derrière le palais.

Un peloton de soldats romains forme la marche.

Vitellius ne doit paraître que vers la fin de la 2^{ème} sonnerie des trompettes qui se fait en scène (lettre R).



Quand la litière est sortie, les soldats légionnaires avancent

Soldats légionnaires
 Seigneurs
 Messagers
 Vitellius
 Hérode
 Phanuel
 Hérodiade

Vitellius descend lentement en scène, regardant avec méfiance, de droite et de gauche, la foule qui s'incline hypocritement, il dit :

A mon approche, quel trouble !

Tout ce morceau est chanté en place ; il est indispensable que chacun se pénètre bien de la situation et du caractère qu'il remplit dans cette scène à sentiments divers.

Tout le personnel fait un grand pas en avant sur le dernier :

Qu'ils tremblent !

Après l'ensemble, lettre Z, tout le monde remonte.

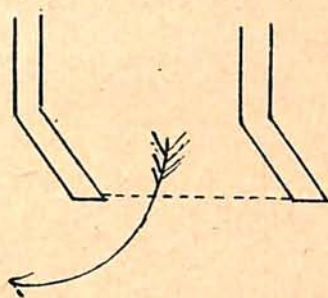
Vitellius prend le milieu du théâtre pour dire :
Je représente ici César.....

Les trompettes vont se placer sur les marches du palais (Assez haut pour pouvoir voir le chef d'orchestre.)

Pages
b b b b
Trompettes
Pages

Le peuple compare sort de scène par la 3^{ème} coulisse, côté jardin, après l'ensemble,

afin de rendre la rue libre pour le passage des
cananéennes



Les 1^{ers} Dessus et le 1^{er} chœur remontent vers
le Proconsul; les 2^{èmes} Dessus et le 2^e chœur avancent
pour dire:

Rome nous est propice!

On entoure Vitellius qui répond: (lettre AA)

Tibère exaucera ce vœu!

Les fanfares romaines qui sont en scène éclatent
subitement et la foule s'écrie avec des trans-
ports de joie:

Salut au Proconsul!

Ici, quatre lumières électriques donnent à la
scène l'aspect d'un très beau clair de lune. Les
lumières sont placées au cintre, côté cour. Elles
dirigent leurs foyers vers la rue où doivent passer
Jean et les Cananéennes.

Les chœurs reprennent leurs places en chantant:

Salut au Proconsul!

Pendant ce temps Vitellius s'approche d'Hérodiade, ils remontent pour entrer au Palais

Le Roi et Phanuel les suivent, et les Romains se disposent à les suivre.

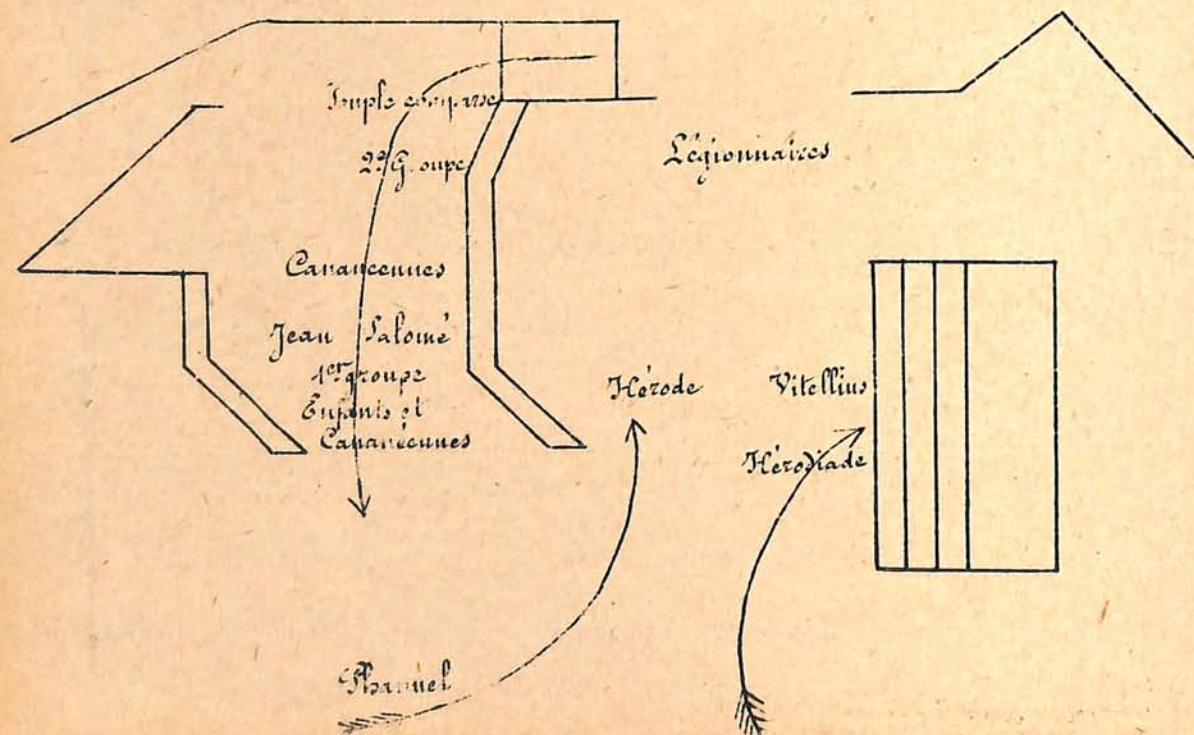
(Il faut essayer de donner le change au public en lui faisant croire que c'est la fin de l'acte)

Vitellius, Hérodiade, le Roi et Phanuel s'arrêtent subitement près des marches du palais en entendant le chant des Cananéennes, l'etre BB, disant :

Hosanna!

Les légionnaires remontent face au public, au fond.

Les enfants, les cananéennes, Jean et Salomé paraissent au fond de la rue en pente dans l'ordre suivant :



(Dans les théâtres où le nombre des choristes ne permettrait pas de réserver des 1^{ers} Dessus pour chanter le choeur: Hosannah! on devra essayer, si les dames du Ballet ont de jolies voix, de leur faire chanter ce choeur: à défaut des dames du ballet et d'enfants, plusieurs dames des chœurs (1^{ers} Dessus), quittant la scène après le grand ensemble à la lettre Z, viendront dans les coulisses se joindre au cortège de Jean et Salomé; le costume des Cananéennes, alors porté par des dames du ballet ou de la figuration qui ouvriront la marche et les dames des chœurs conservant leur costume de femmes du peuple, suivront. Le cortège devra cependant être réglé de façon à ce que ces dames des chœurs puissent être en scène pour voir le chef d'orchestre et chanter le 4^e Hosannah! comme l'indique d'ailleurs la partition pour chant et piano.

Vitellius s'arrête, surpris des témoignages de respect que l'on donne à Jean.

Hérode, en apercevant Salomé à côté de Jean descend vivement rejoindre Phanael, côté jardin, où il était resté en voyant l'entrée des Cananéennes et lui dit:

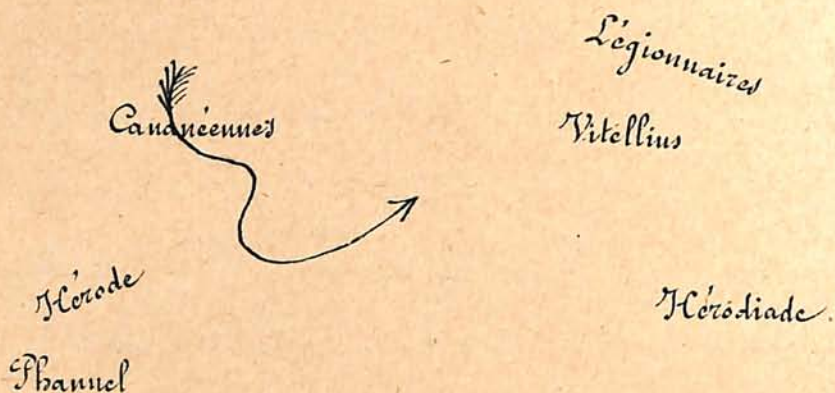
Vois, c'est elle!

Hérodiade, jalouse, inquiète, observe ce mouvement d'Herode.

Sur les mots :

Il connaît celle enfant!

on descend en scène



Vitellius, avec ironie, demande :

Quel est ce mortel triomphant ?

Salomé, convaincue, s'avance vers Vitellius

et montrant Jean, lui répond :

C'est le Prophète du Dieu vivant!

Vitellius réplique d'un air indifférent :

Un fou!

Mais Hérodiade, cherchant à exciter la jalousie et la haine de Vitellius, dit avec intention :

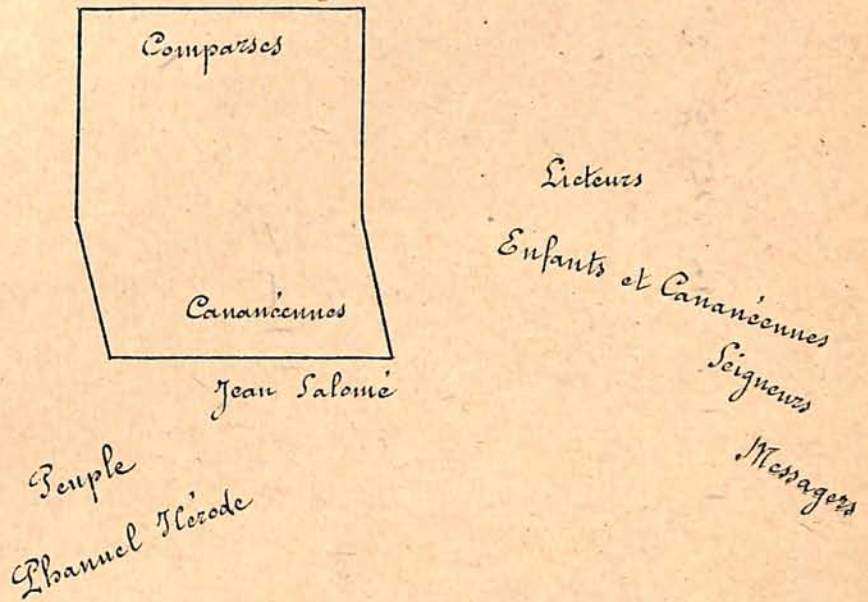
Qui tèse la puissance!

et lui montre la foule attentive qui entoure le Prophète.

Sur un geste de dépit de Vitellius,

Hérodiade, triomphante, dit :

Je tiens ma vengeance !



Vitellius Hérodiade

A la lettre EE, Jean prend le milieu du théâtre pour dire :

Toute justice vient du ciel !
et paraît braver Vitellius

Salomé

Jean

Vitellius

Ehannuel Hérode

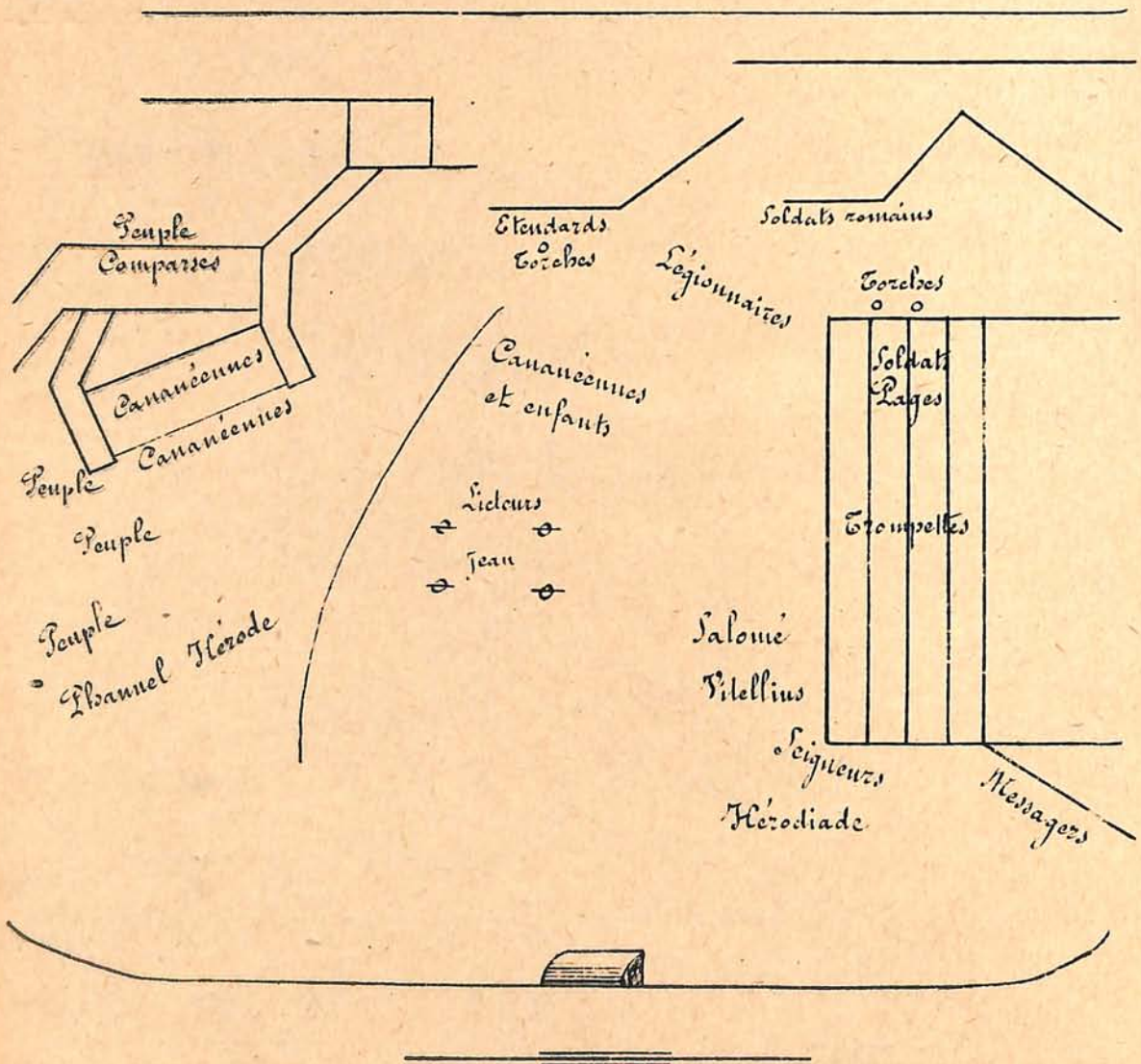
Hérodiade

Au moment où Jean remonte au milieu des Cananéennes, à la lettre FF, Vitellius fait signe aux licteurs d'arrêter Jean. Les 4 licteurs entourent

Jean. Celui qui est à sa droite, lui met la main sur l'épaule. Salome se jette à ses pieds ne voulant pas l'abandonner; Hérode remonte, se dirigeant vers Salomé, mais Lhannuel l'arrête, lui indiquant du geste Hérodiade qui le regarde attentivement. Grande terreur dans le camp des Cananéennes pendant que le Peuple et les Romains chantent.

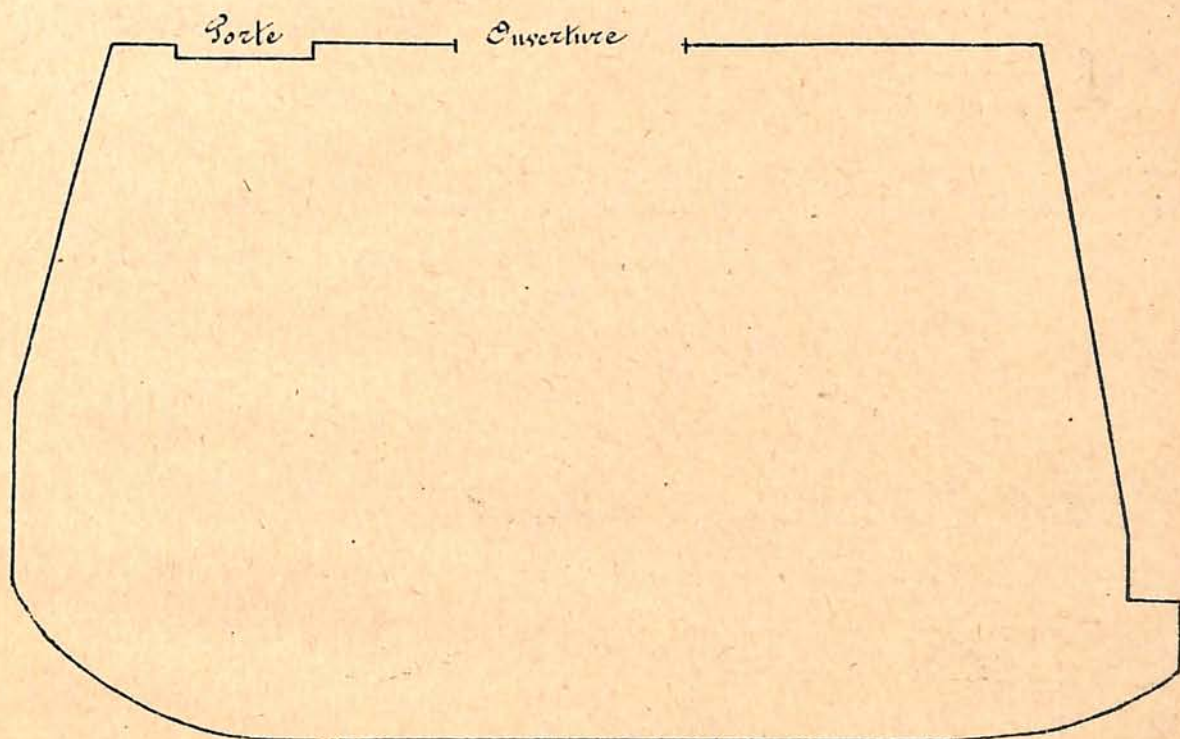
Salut au Proconsul! et que le rideau baisse.

Tableau



Acte 3^{ème}

1^{er} Tableau



La demeure de Ithannuel

Scène 6^{ème}

Au lever du rideau, Ithannuel est seul ;
 il est appuyé contre l'entablement de l'ouverture
 du fond, d'où l'on voit la perspective de Jérusalem,
 éclairée par une nuit étoilée ; il interroge le ciel ;
 il descend en scène pour chanter :

Astres étincelants!

A la fin de l'air, il remonte et reste absorbé dans la contemplation de la nuit étoilée, quand Hérodiade entre tout-à-coup, inquiète, agitée.

Phanuel

Hérodiade

Phanuel, surpris, s'avance vers Hérodiade, pour lui dire :

Quel souci t'amène à cette heure ?

Hérodiade descend en scène et passe devant Phanuel pour dire avec rapidité et d'un ton hautain :

Puis-je m'inquiéter de l'heure ?

Elle ajoute, d'un ton décidé et sombre :

La Reine vient ici pour se venger!

Phanuel

Hérodiade

Se rapprochant de Phanuel, la Reine ajoute alors :

Le ciel et notre âme

Elle devient anxieuse, pressante, lorsqu'elle ajoute :

Le sort de cette femme ...

et en s'unissant :

Qui m'a volé l'amour du Roi.

Phanuel hésitant, d'un geste autoritaire elle ajoute :

Je l'ordonne!

Après le mot : Ecoute! et à la lettre H, Phanuel remonte un peu vers le fond, et tenant le milieu de la scène, et désignant le ciel, il dit :
J'ai souvent contemplé ton astre!

Sur les mots :

Ce soir encore!

il remonte vers le fond, et considérant le ciel, côté cour, il dit, tout en s'adressant bien à Hérodiade :

Vos étoiles sont comme une âme jumelle!

Sur le :

Ab! que dis-tu?

Hérodiade, anxieuse, a traversé la scène et est remontée, se tenant presque derrière Phanuel, attendant sa prophétie.

Regarde encore!

dit-elle avec angoisse. C'est avec énergie et rage qu'elle ajoute en descendant :

Je veux tout connaître!

A la lettre J, Phannuel sombre, quitte la
fenêtre pour dire avec un accent prophétique :
L' horizon devient menaçant

et il descend, effrayé lui-même de plus en plus, sur :
Ab! que de sang! que de sang!

A la lettre K, Hérodiade, frémissante et
presque avec joie, s'écrie en descendant tout-à-
fait en scène :

Ou sang! je suis vengée!

Quand Phannuel dit avec éclat :

Tu fus mère!

Avec une subite expression de satisfaction et
d'inquiétude, Hérodiade se rapproche de lui; mais
Phannuel, profitant du trouble d' Hérodiade, se
détourne d'elle, attendant l'effet qu'il va pro-
duire sur elle, en ajoutant tristement :

Et tu ne l'es plus....

A ces mots, Hérodiade s'attendrit subite-
ment et avec une grande émotion, elle répond :

Mot sublime! mère!

Phannuel, voyant cette émotion, se rapproche
de la Reine, et cherchant à évoquer chez elle

tous les souvenirs du passé, lui dit avec autorité:
Reine, songe au passé!

Ici, l'artiste chargée du rôle d'Hérodiade doit prendre un temps qui ne paraîtra jamais trop long, si elle peut indiquer tout le combat qu'elle livre en elle; sa physionomie indiquera enfin la tendresse douloureuse et l'impression de regrets qui l'envahit, et avec le plus grand sentiment ému, elle chantera:

Si Dieu l'avait voulu.....

Phanuel contemple avec attendrissement cette transformation de la Reine et l'encourage en lui répétant:

Qu'il te souvienne! songe au passé!

puis ramenant l'espoir dans le cœur d'Hérodiade, il lui dit:

• Espère encore, tu reverras ta fille!

La Reine ne peut croire à tant de bonheur:

Je vais la voir, la voir encore!

Phanuel a dit toute cette scène d'un ton personnel, incliné près d'Hérodiade qu'il attire vers le fond du théâtre peu à peu, en lui disant:

Tu voudrais ton enfant... la fille!... ton enfant!

puis, l'abandonnant soudain, et remuant vivement vers la grande fenêtre du fond, il regarde au dehors, et, après un temps, il s'écrie:

Là! regarde! elle entre dans le temple!

Hérodiade, transfigurée, se précipite vers la baie ouverte, mais changeant aussitôt d'expression pousse un cri:

Ma fille! elle! ma rivale!

redescend précipitamment en scène, côté jardin, comme effrayée et, du ton de la plus grande fureur, s'écrie:

Non! non! non! ma fille est morte!.....

Phanuel, à ces mots, et n'étant pas la dupe de la Reine, qui ne veut pas reconnaître sa fille dans celle qu'elle croit être sa rivale, revient avec emportement vers Hérodiade, et d'une voix tonnante lui lance:

Reine impitoyable!

Il marche vers elle et lui dit, (parlé) d'un ton méprisant:

Va!

et toujours poursuivant Hérodiade qui recule
épouvantée jusqu'à la porte du fond devant ses
gestes de malediction.

Tu n'es qu'une femme !..... une mère jamais !
il la chasse.

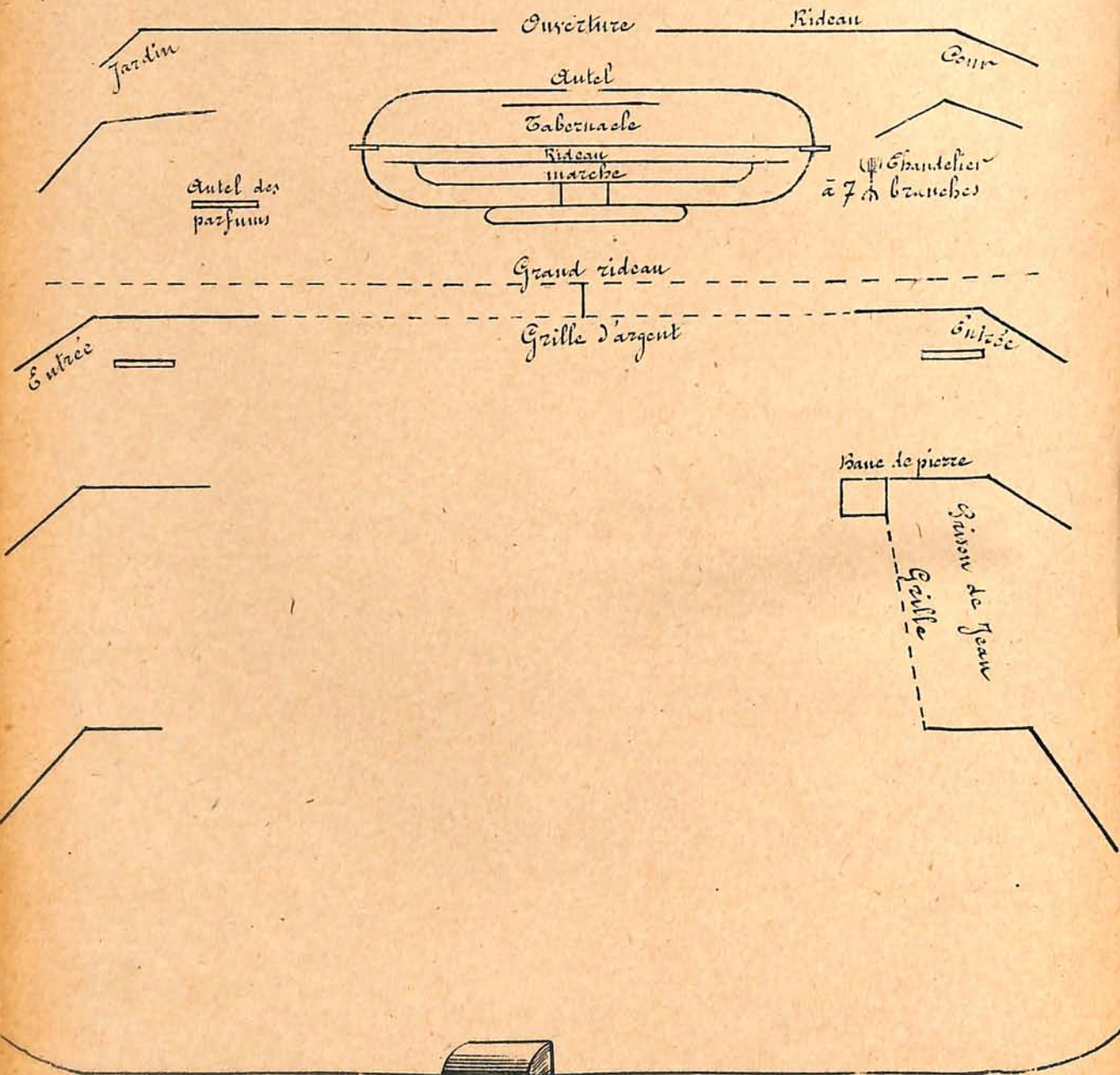
La Reine se soutenant à peine,
pousse un cri.

Le rideau de manœuvre
descend.

Acte 3^{ème}

2^{ème} Tableau

Le Saint Temple



Au lever du rideau, la scène est vide.

Sur les premières mesures du chœur de coulisse, Salomé entre défaillante, se soutenant à peine, elle se dirige vers la grille du souterrain dans lequel Jean a été enfermé; pendant que dans les coulisses, on entend le chœur:

Hérode, à toi ces palmes!

Elle dit tout le récit près de la grille, contre laquelle elle se laisse glisser sur les mots:

Quel tombeau s'est fermé!



A la fin du chœur, lettre C, Salomé quitte la grille pour revenir au milieu du théâtre.

Et là, toujours ces chants de fête!

Elle indique le côté jardin

Sur les mots:

Un sinistre complet

Salomé descend en scène.

Sur les mots :

l'on fait jeter au fond des souterrains

elle indique la prison

Salomé, après avoir dit :

Pitié! pour la dernière fois, remonte un peu vers la prison, puis redescend en scène pour chanter :

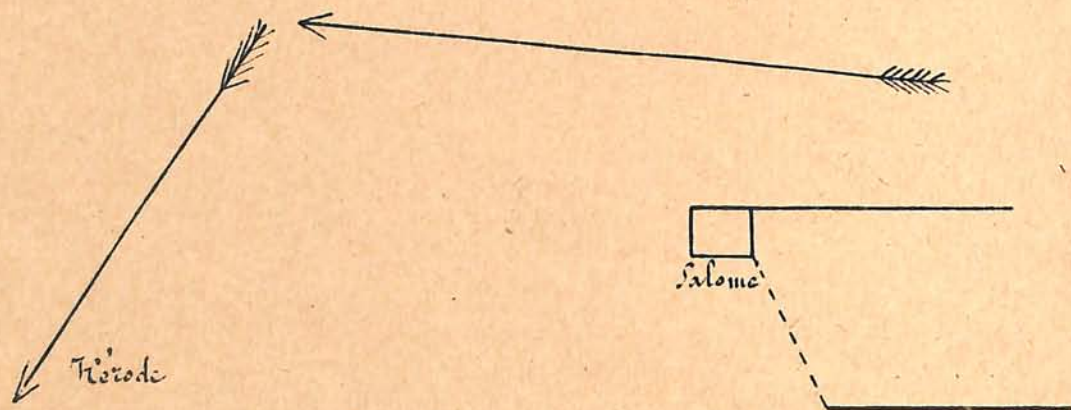
Charme des jours passés.

A partir de la lettre H, Salomé remonte vers le souterrain, et sur les mots :

Ab! près de lui, laissez-moi mourir!

elle tombe épuisée près de la grille de la prison de Jean.

Hérode entre du fond, côté cour; il s'arrête sombre et préoccupé au milieu du théâtre.



Sur les mots :

A Tibère!

Hérode descend en scène un peu vers le côté jardin.

Hérode, après avoir dit :

Ton joug envahisseur !

tourne sur sa gauche, remonte; il aperçoit une ombre devant la grille de la prison, il s'arrête un instant, disant d'un ton contenu :

Où m'écoutait !

puis, avançant, il dit avec inquiétude, avec violence :

Femme, que fais-tu là ?

Salomé se soulève un peu et répond simplement :

Qui parle ?

Hérode reconnaît Salomé; il descend un peu en scène pour dire avec transport :

Rêves réalisés !

Salomé avance un peu vers Hérode pour lui dire :

Que soulez-vous de moi ?

Salomé

Hérode

Hérode, subitement adouci, se rapproche de Salomé, et avec tendresse lui répond :

Demande au prisonnier.....

avec enthousiasme, il s'écrie :

Ils ont la joie, ils ont un horizon vermeil !

puis, avec le plus grand charme et une insistance
amoureuse :

Salomé ! Salomé ! laisse-moi contempler ta beauté...

Il met genou en terre devant Salomé en
finissant, et sur les derniers mots :

Laisse-moi t'aimer !

Salomé a écouté Hérode sans attention, mais
soudain, comprenant ses supplications, elle le
repousse avec horreur ; elle descend un peu la
scène pour lui dire :

Que m'oses-tu dire ?

Hérode avance sur Salomé pour lui dire :

Je t'aime !

Hérode

Salomé

En disant :

Jamais !

Salomé passe devant Hérode qui veut la
saisir et l'entraîner

Hérode

Salomé

Hérode veut s'emparer de Salomé et,
s'avançant vers elle, lui dit :

Et tu m'appartiendras !

Sur le :

Jamais!

très décidé de Salomé, elle passe cour devant Hérode

Hérode

Salomé

Il lui répond :

Crains ma fureur!

Salomé le bravant, lui dit bien en face :

Je te méprise!

et elle marche sur lui pour lui affirmer avec enthousiasme :

J'aime!

Hérode baisse la tête à chaque mot: J'aime! en proie à la plus vive douleur et à la plus violente rage. Salomé est absolument transfigurée par la passion.

Hérode
Salomé

Cependant, Hérode revient à sa fureur pour dire :

Et je vous livrerai tous les deux au bûcher!

Quand soudain les chants hébreux se font entendre côté cour. Hérode s'avancant à nouveau vers Salomé et cherchant à la décider :

Ecoute!

A la lettre N, il devient plus pressant, se met à genoux pour dire à Salomé :

Ne me repousse pas!

Mais Salomé se dégage de son étreinte, remonte un peu au-dessus d'Hérode pour lui dire :

Tu me fais horreur!

Hérode se relève vivement et dit :

Soit! tu l'auras voulu!

Ils descendent la scène pour l'ensemble.

Sur le dernier cri, lettre P, Salomé échappe à Hérode et se dirige vivement vers la grille de la prison. Hérode, furieux, qui a fait le geste de fuir précipitamment, revient sur ses pas, s'élance sur Salomé qu'il veut encore une fois entraîner avec lui, mais celle-ci, dans un suprême effort, se dégage des bras du Roi, et vient tomber, à bout de forces sur le socle de la colonne, près de la grille du souterrain, pendant qu'Hérode s'enfuit comme épouvanté, sur le premier accord du Largo de la scène XI et au moment où le rideau du temple s'ouvre et que les serviteurs ouvrent les grilles du sanctuaire.

Sur les trois grands accords qui précèdent

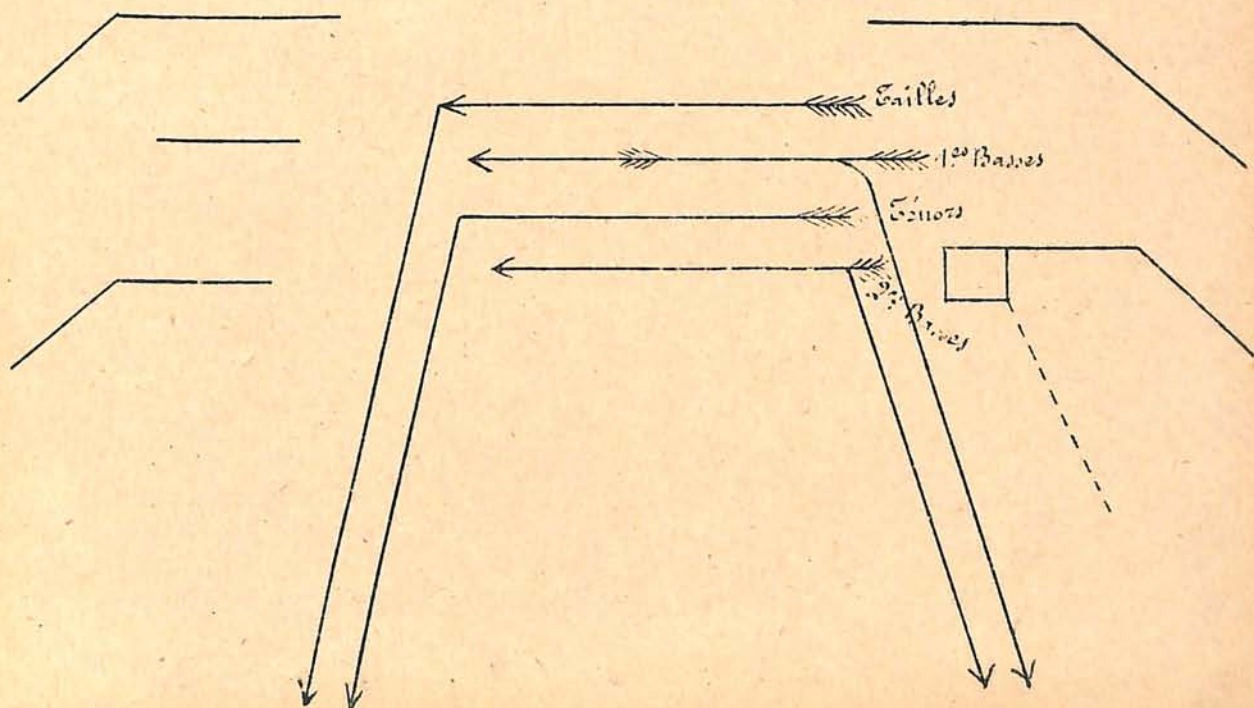
la "Marche Sainte", les 4 serviteurs du Temple ouvrent les grands rideaux qui cachent le sanctuaire derrière les grilles d'argent. Grand jour.

Ils se placent deux de chaque côté de l'autel.

Sur les premières mesures de la marche, les Juifs pénètrent lentement dans le Temple, avec calme, en donnant les marques du plus profond respect et de la joie religieuse qu'ils éprouvent en voyant le Temple qui a été si longtemps fermé.

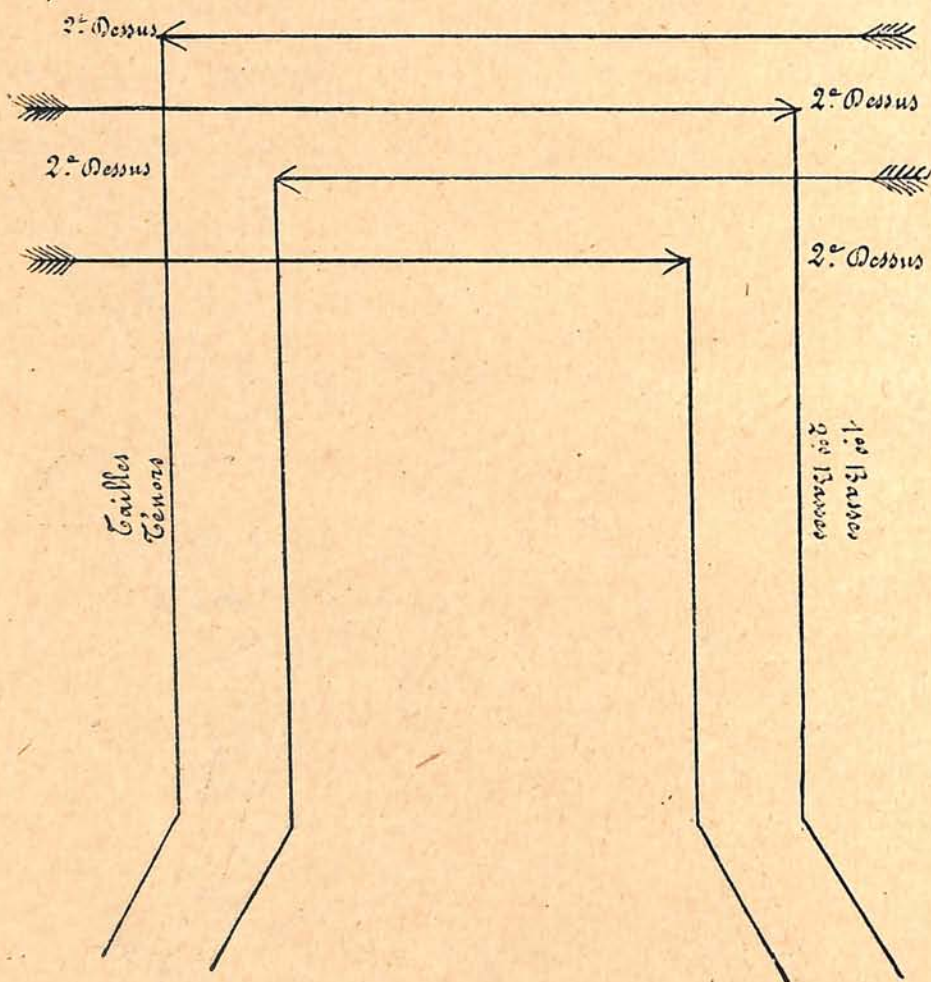
Ils s'inclinent devant le Tabernacle.

Les Tenors et les tailles descendent en scène deux par deux, côté jardin; les 1^{res} et 2^{mes} basses descendent par ordre, côté cour. Tous les messieurs des chœurs ont le taled (sorte d'écharpe blanche qui couvre la tête et les épaules) sur les épaules.



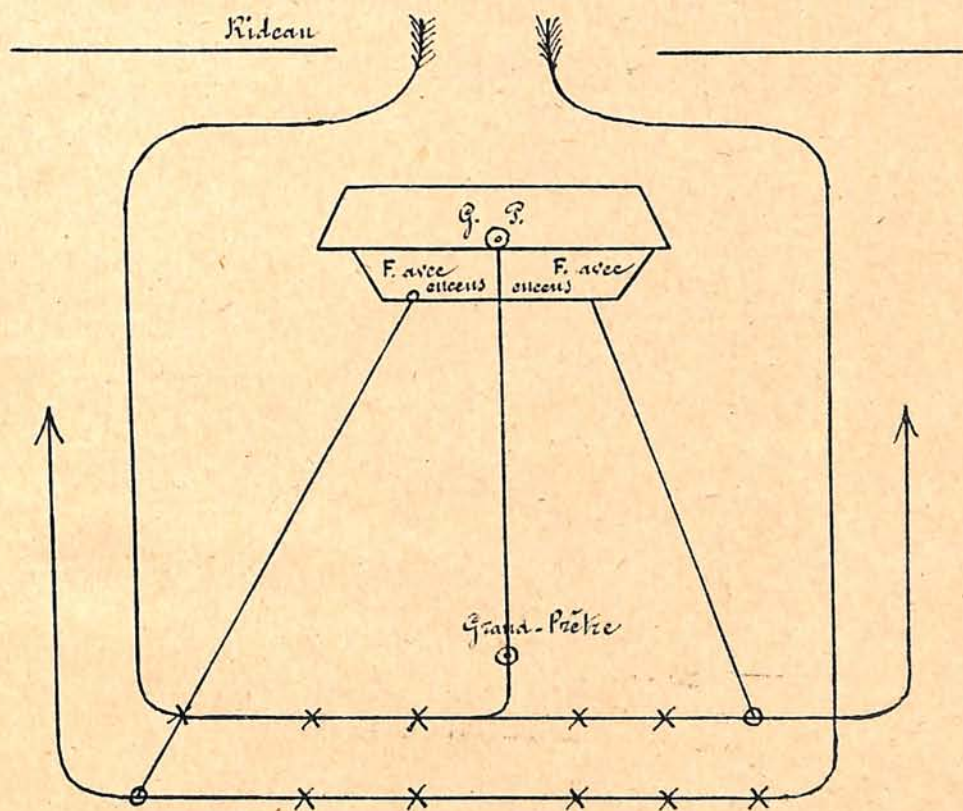
Quatre mesures après la lettre A, les quatre serviteurs du Temple soutiennent les grilles du Temple, puis ils vont se placer deux de chaque côté de l'autel.

A la lettre B, entrée des Dames et des enfants-peuple. Les 1^{ers} Dessus entrent du fond côté jardin; les 2^{èmes} Dessus de même, deux par deux, du côté cour. Arrivés devant l'autel, ils s'inclinent respectueusement.



Le Grand-Prêtre, avec les tables de la loi en mains, et six Princes des Prêtres entrent de

derrière l'autel, côté jardin. Six Princes des Prêtres, de même côté cour. Ils descendent en scène jusqu'au milieu du théâtre, tournent le dos au public, saluent l'autel, puis remontent dans l'ordre suivant (Le premier prêtre de chaque groupe tient à la main un porte-encens.)

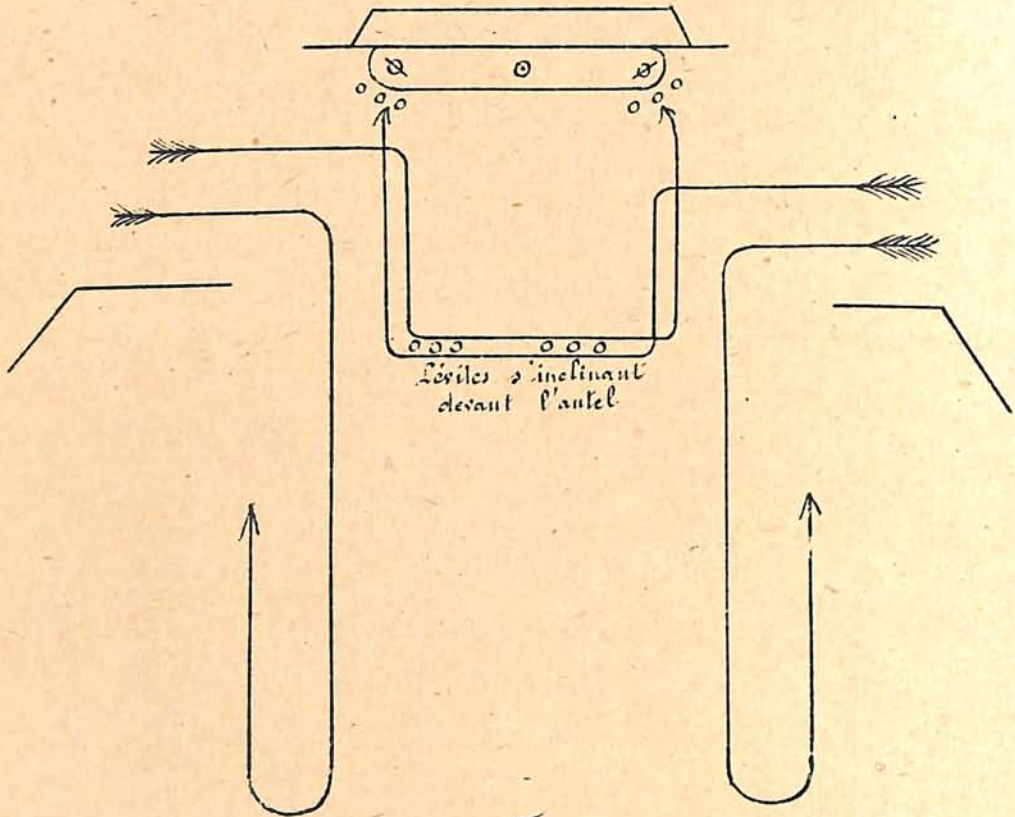


A la lettre D, 8 filles de Manahim (ballot) entrent côté jardin; 8 de même, côté cour.

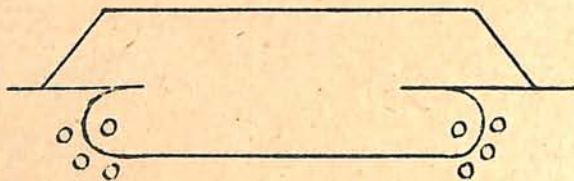
Elles tiennent alternativement des Lulefs (palmes vertes) et des Rabynus (petites clochettes à poignées) à la main. Chaque groupe est suivi par 3 Lévites tenant chacun un encensoir à la main.

Bien faire suivre le mouvement du plan suivant :

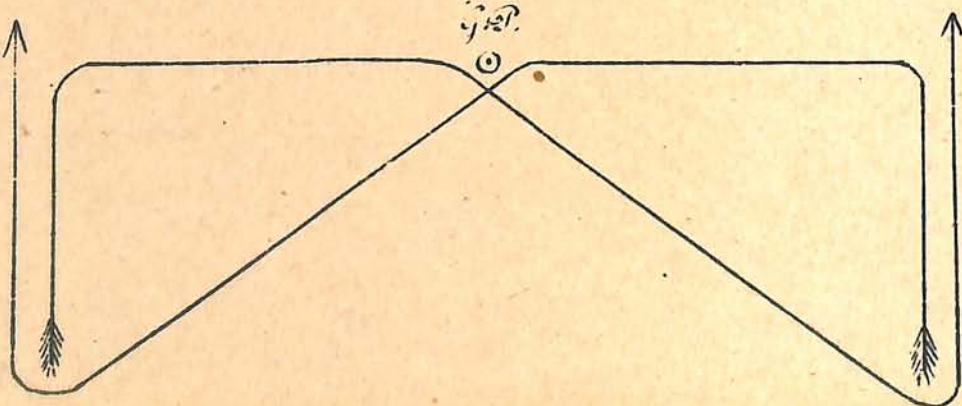
1^{re} Figure



2^e Figure



Le Grand-Prêtre devant l'autel, ouvre les Livres de la loi



Les jeunes filles se rejoignent au milieu devant le Grand-Prêtre, placent ensemble leurs mains sur les tables de la loi, embrassent leurs mains, se séparent, et, passant l'une devant l'autre, redescendent la scène, la remontent comme l'indique le dessin.

Les jeunes filles de droite changent leur Lulef et leur Kabym de la main droite à la main gauche, avant de toucher aux tables de la loi; elles les reprennent dans leur main droite, après s'être embrassé la main.

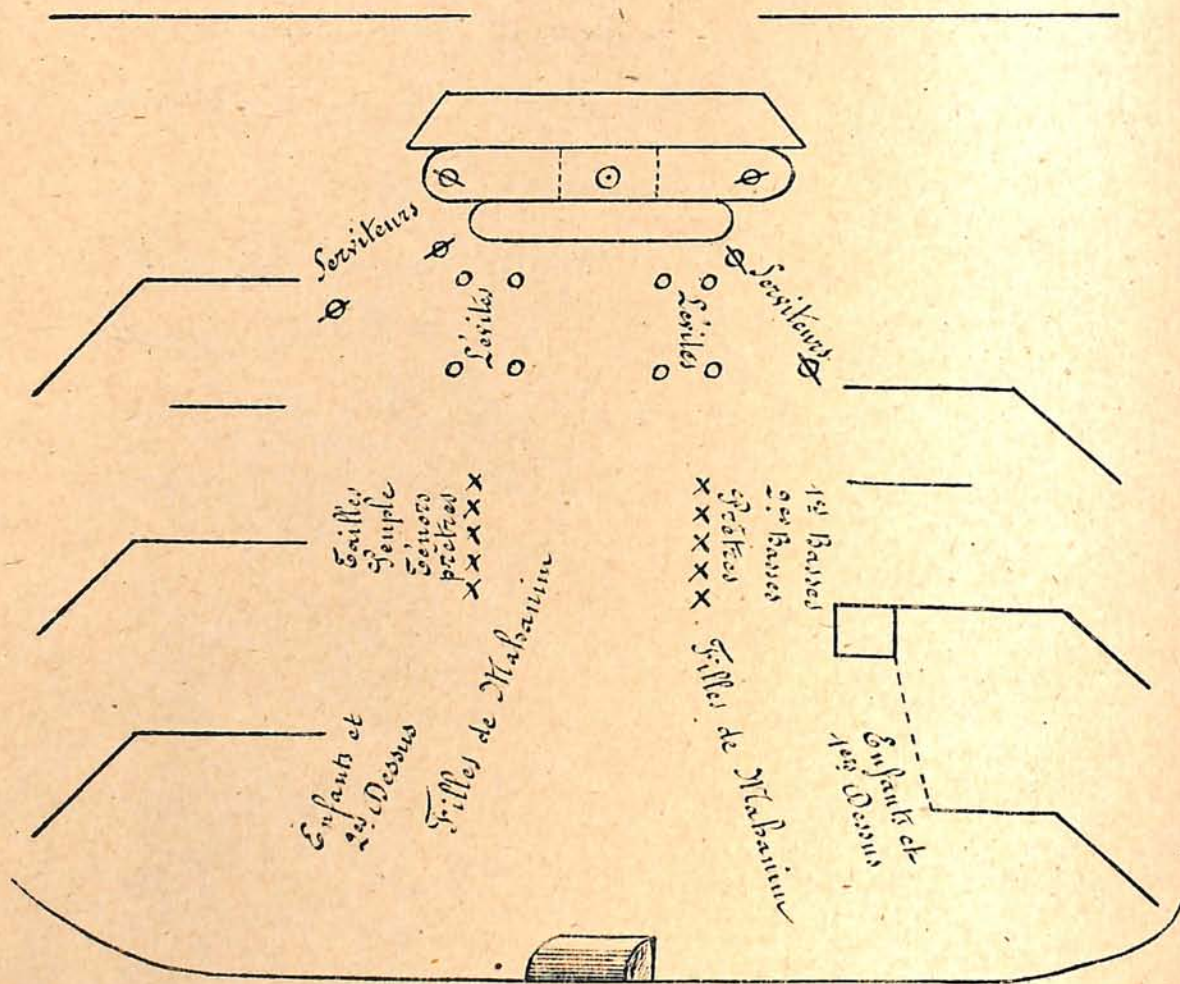
Le Grand-Prêtre remet les tables de la Loi à un Prêtre serviteur; puis il remonte à l'autel. Les 6 Lévites entrent en scène, 3 de chaque côté; ils encensent l'autel 3 fois, à l'entrée des harpes; même mouvement à la seconde entrée des harpes, lettre E.

Tout le monde doit être en place au: plus lent, trois mesures après la lettre G.

Sur les quatre accords de la fin, les Lévites donnent quatre coups d'encensoir exactement comme les quatre notes de la partition.

— Tableau —

Tableau après la marche



Tout le monde s'incline pour dire le chant hébreu après le deuxième point d'orgue. Les Prêtres remuent leurs tabiris sur le mot :

Israël!

Même mouvement sur le chant hébreu. Tout le monde incline la tête sur le chant hébreu. Même mouvement avec les tabiris sur :

Israël!

Sur les mots :

Prosternez - vous!

on s'incline plus fort.

A la lettre B, un des serviteurs du Temple, côté-jardin, ouvre le rideau qui cache l'Arche sainte gardée par deux anges.

Quatre foyers électriques projettent leur lumière sur l'autel. - Les filles de Mahanin avancent vers l'autel, par groupes de quatre; elles tournent le dos au public et s'inclinent devant l'autel. Les Lévites encensent l'autel.

Tout le personnel des chœurs lève les mains vers le ciel.



— Danse sacrée —

Sur la ritournelle de harpe, les Filles de Mahanin (ballet) se retournent vers le public et se mettent en position.

Cette danse doit être réglée plutôt comme des pas glissés et lents et non sautés.

A partir de la lettre D, les groupes de danseuses se séparent et remontent peu à peu vers l'autel. Ils se retirent de façon à ce que sur les trois dernières mesures, il ne reste plus en scène que le premier groupe de deux qui disparaît derrière l'autel, une danseuse de chaque côté sur les deux derniers accords. La musique, donnant l'impression de ce mouvement, il sera nécessaire que cette danse sacrée soit réglée ainsi par le maître de Ballet.

La sortie se fait derrière l'autel.

On ferme le petit rideau du tabernacle.

A l'attaque des cuivres, les basses remontent derrière les Prêtres; les Tenors et les Tailles traversent la scène et vont se placer à la suite des 1^{ers} Dessus. Les 2^{èmes} Dessus au-dessus des Tenors et des Tailles.

Le Grand-Prêtre et les Prêtres descendent en scène; 8 hommes du peloton de soldats juifs entrent par le 4^e plan, côté jardin, et vont se placer sur une seule ligne au fond du théâtre, derrière les prêtres et le peuple (Basses des

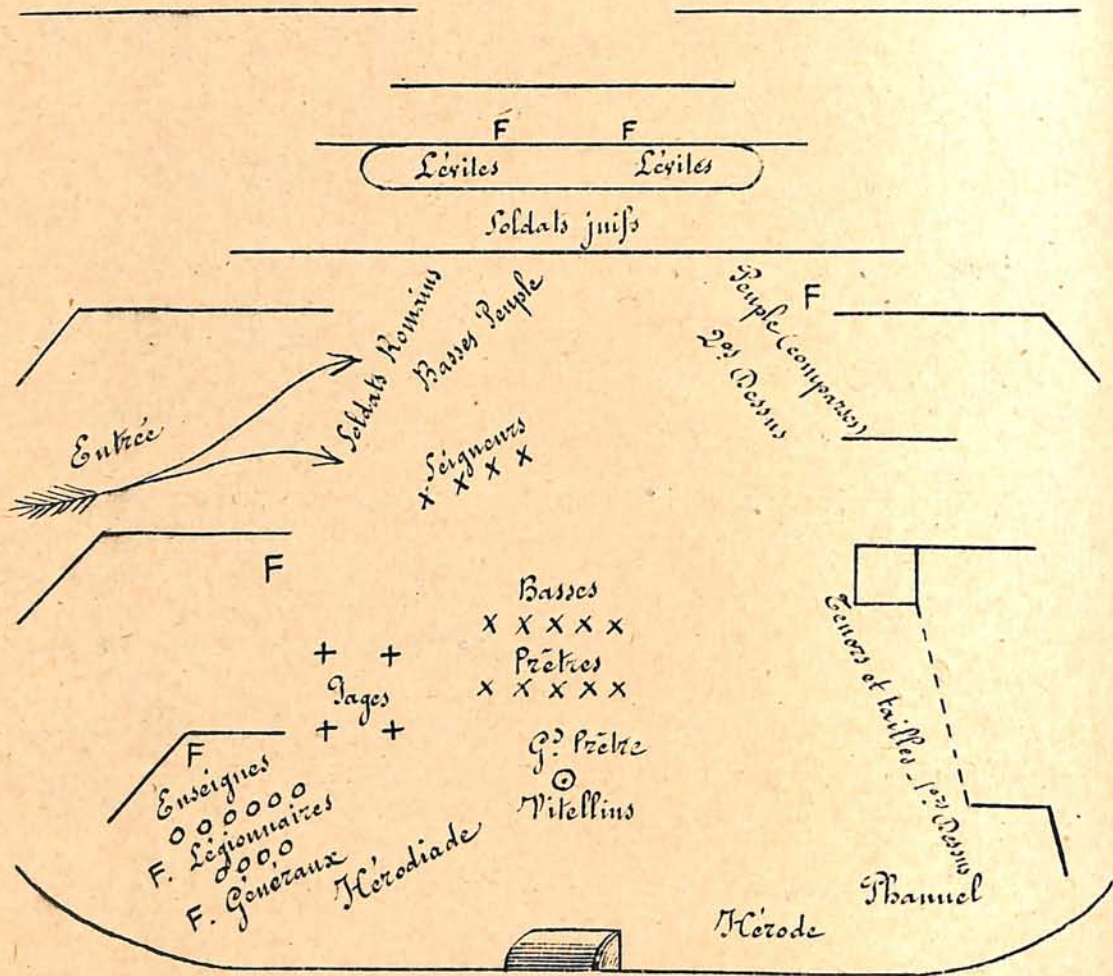
Chœurs) — Suivent les porteurs d'enseignes qui se rangent sur une seule ligne, côté jardin. — Suivent les Légionnaires (Basses des chœurs, 4 tenors; les mêmes qui chantent au 2^{ème} Tableau). — Les Messagers en grand costume romain; ils se rangent côté jardin, devant les Légionnaires. — Suivent les 4 pages, Hérode, sceptre en main, entre avec Phannel; ils viennent à l'avant-scène, côté cour.

Vitellius, en grand costume, prend le milieu du théâtre; il entre avec Hérodiade qui descend à l'avant-scène, côté jardin, devant les chefs romains. — Suivent les 4 Seigneurs de la suite d'Hérode; puis, pour finir, un peloton de soldats Romains.

Le peuple, (Comparses) entre du fond, côté cour, et vient se ranger derrière les chœurs.

—— Position ——
——

Position



Les Prêtres avancent vers Vitellius, pour dire:
Accède ton œurte!

Les basses peuple chantent avec les Prêtres.

Vitellius descend un peu vers Hérode, pour lui

dire :

Jean est Galiléen ?

C'est vers Hérode que se tournent les Prêtres

pour reprendre :

On t'amène ce faux Messie!

Hérode, un peu embarrassé, descend d'un pas en scène, mais les basses font le même mouvement sur les mots :

Ochèse donc ton œuxre !

Les Prêtres soulignent les deux derniers :

Trappe-le ! trappe-le !

en avançant encore et en réclamant énergiquement la mort de Jean.

Hérode se tourne alors vers Vitellius et après avoir dit :

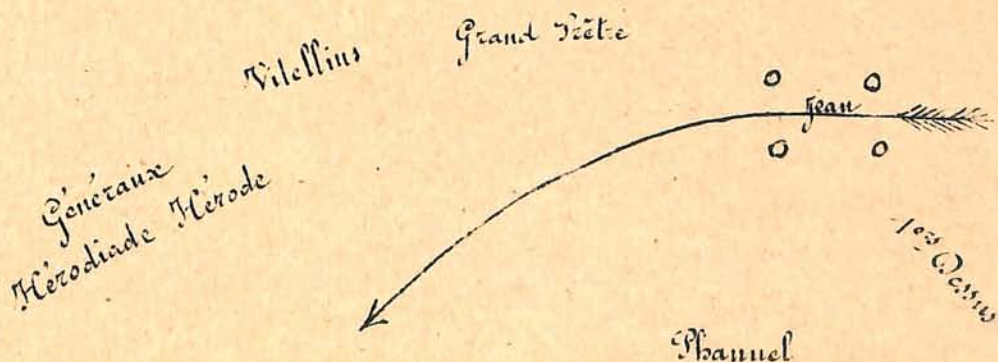
Je consens à l'interroger !

passe devant Vitellius et descend à gauche, pour dire à part, pendant que Vitellius remonte :

Qu'il serve mes projets !

Les ténors et les tailles des chœurs dégagent les portes de la prison.

Quatre soldats juifs amènent Jean ; deux le précèdent et deux le suivent.



Pendant l'entrée de Jean, sentiments divers exprimés par les différents personnages; Hérode regarde Jean avec curiosité en disant:

Voilà donc ce mortel!

Ebanuel est plein d'enthousiasme.

Hérodiade cherche à compromettre Jean encore plus, en le désignant à Vitellius:

Vois le fourbe!

Les femmes l'admirent:

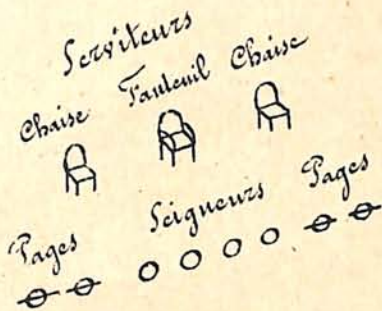
Comme il est beau!

Donner toute sa valeur à cette entrée.

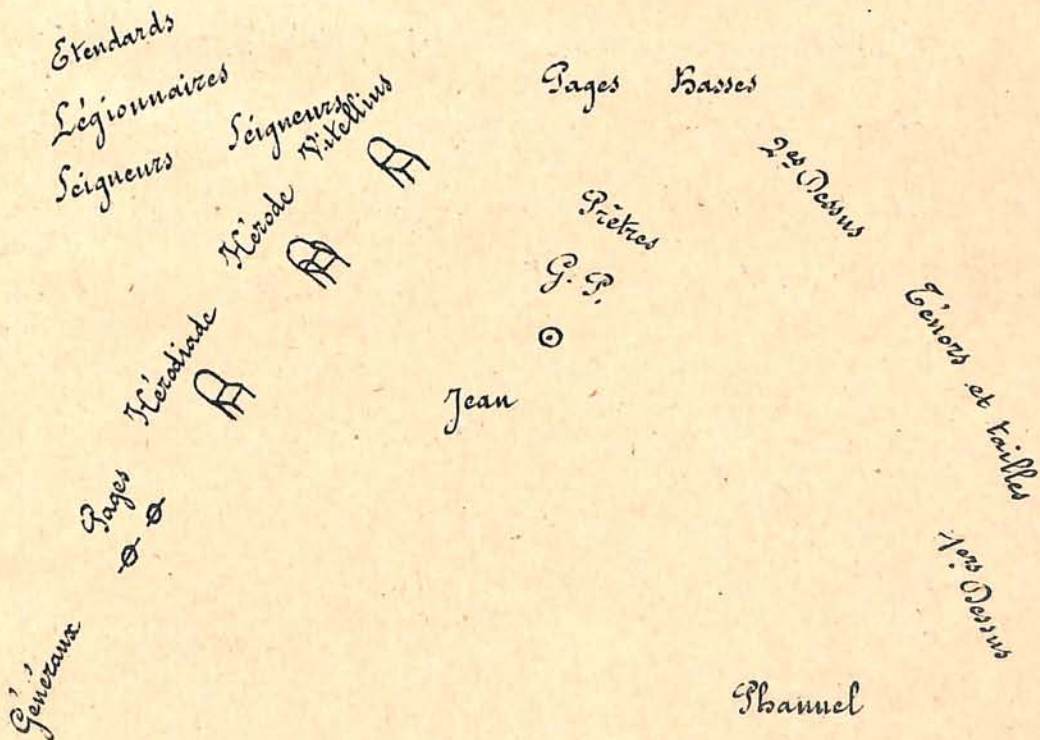
Pendant cet ensemble, les quatre serviteurs du Temple entrent, côté jardin. Les deux premiers portent un grand fauteuil élevé d'une marche, les deux autres, chacun une chaise. Les Seigneurs et les Pages masquent le mouvement. Les serviteurs se tiennent au fond jusqu'après le jugement, où ils remportent le fauteuil et les chaises dans la coulisse, côté jardin.

————— Position —————
—————

Position



Les quatre soldats juifs remontent rejoindre leur peloton. A la lettre V, les Prêtres remontent. Hérode remonte s'asseoir sur le fauteuil que les Seigneurs ont démasqué. Vitellius remonte se placer sur la chaise au-dessus d'Hérode; Hérodiade, de même sur la chaise à l'avant-scène.



Sur les quatre mesures après la lettre V, tout le monde doit être assis ou en place, et c'est au milieu du silence et après un grand temps qu'Hérode dit avec bonhomie à Jean :

Homme, quel est ton nom ?

Toute la première partie de cet interrogatoire doit être dit avec le plus grand calme ; ce n'est que sur le mot :

Quel est ton but, enfin ?

qu'Hérode s'anime peu à peu.

Jean, en disant :

La liberté !

s'avance résolument à l'avant-scène.

Grand mouvement. Le Roi, Vitellius et Hérodiade se lèvent. Les porteurs d'enseignes remontent se ranger devant le peloton de soldats juifs, au fond du théâtre.

Vitellius Le Roi

Hérodiade

Jean

Phanuel

Quand le roi a dit :

C'est un fou!

tout le personnel remonte un peu pour se consulter

G. F.

Vitellius

Général
Hérodiade

Hérode

Phanuel

Jean

Hérode profite de cette confusion pour s'approcher de Jean et lui dire :

Grâce à moi

Mais Jean répond avec hauteur et comme s'adressant à tous :

Dieu n'abaisse pas ses regards....

A ces mots, les Prêtres se tournent vers

Vitellius en lui disant :

Il insulte César!

Hérodiade s'écrie :

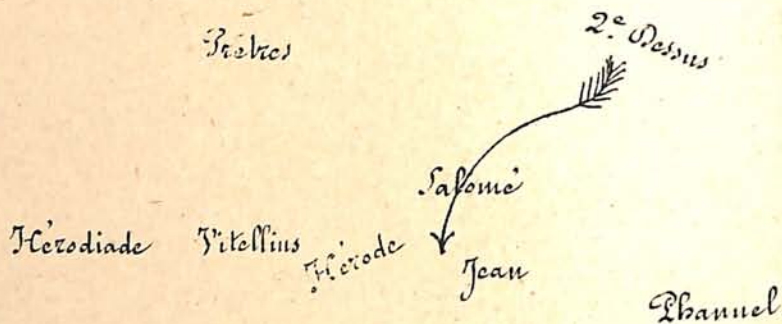
Mort à l'impie!

Entrée de Salomé. Tout le monde redescend la scène et l'agitation devient générale; tous s'excitent mutuellement, se parlant entre eux. Les Prêtres et Hérodiade, s'adressant au peuple, à Vitellius et à Hérode cherchent à les entraîner.

Deux mesures après la lettre BB, Salomé,

sans être vue du public se mêle aux 2^{èmes} Dessus.
Elle arrive résolument au milieu du théâtre et se précipite au devant de Jean, en disant:

J'ai vécu de sa vie!



Stupéfaction générale à l'entrée de Salomé.
Hérode, aussitôt qu'il a reconnu Salomé,
deux mesures avant la lettre DD, descend tout-à-
fait à l'avant scène pour dire:

Malédiction!

Les stances de Salomé;

C'est Dieu que l'on te nomme!

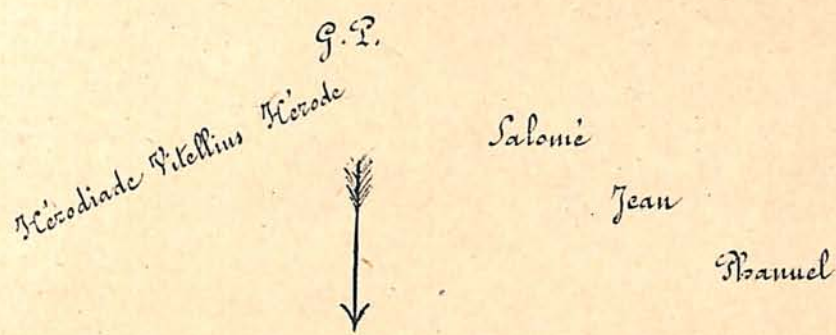
se chantent plus au public qu'à Jean.

Tout le personnel fait un grand pas en
avant sur le dernier:

Dieu!

deux mesures avant la lettre HH.

Après l'ensemble, Salomé se rapproche de
Jean.



A ce moment, Hérode descend au milieu de la scène et dit avec une grande véhémence :

Prêtres, vous disiez vrai!

cherchant à exciter la foule contre Jean.

Hérode prend Salomé par la main pour lui dire, huit mesures après la lettre II :

Je te l'avais bien dit!

Jean passe devant Salomé et prend le milieu du théâtre pour dire, à l'Andante :

Frappes donc!

G.P.

Hérodiade Vitellius

Hérode Jean

Salomé Manuel

Hérode, Hérodiade et Vitellius font des gestes de terreur à la prophétie de Jean.

Hérode, furieux, s'écrie :

Qu'ils périssent tous deux!

et tout le personnel descend à l'avant-scène
pour chanter la reprise du final :
C'est Dieu que l'on te nomme !

G. P.

Hérodiade Vitellius

Hérode

Jean

Salomé

Phanuel

Sur la ritournelle finale, tout le monde remonte la scène pour faire Tableau. Hérodiade, Vitellius, les Prêtres et la foule faisant un geste menaçant vers Jean et Salomé. Jean remonte au milieu du théâtre pour se livrer aux Gardes et aux Prêtres.

Salomé se jette aux pieds de Jean pour le protéger.

Prêtre

G. P.

Jean

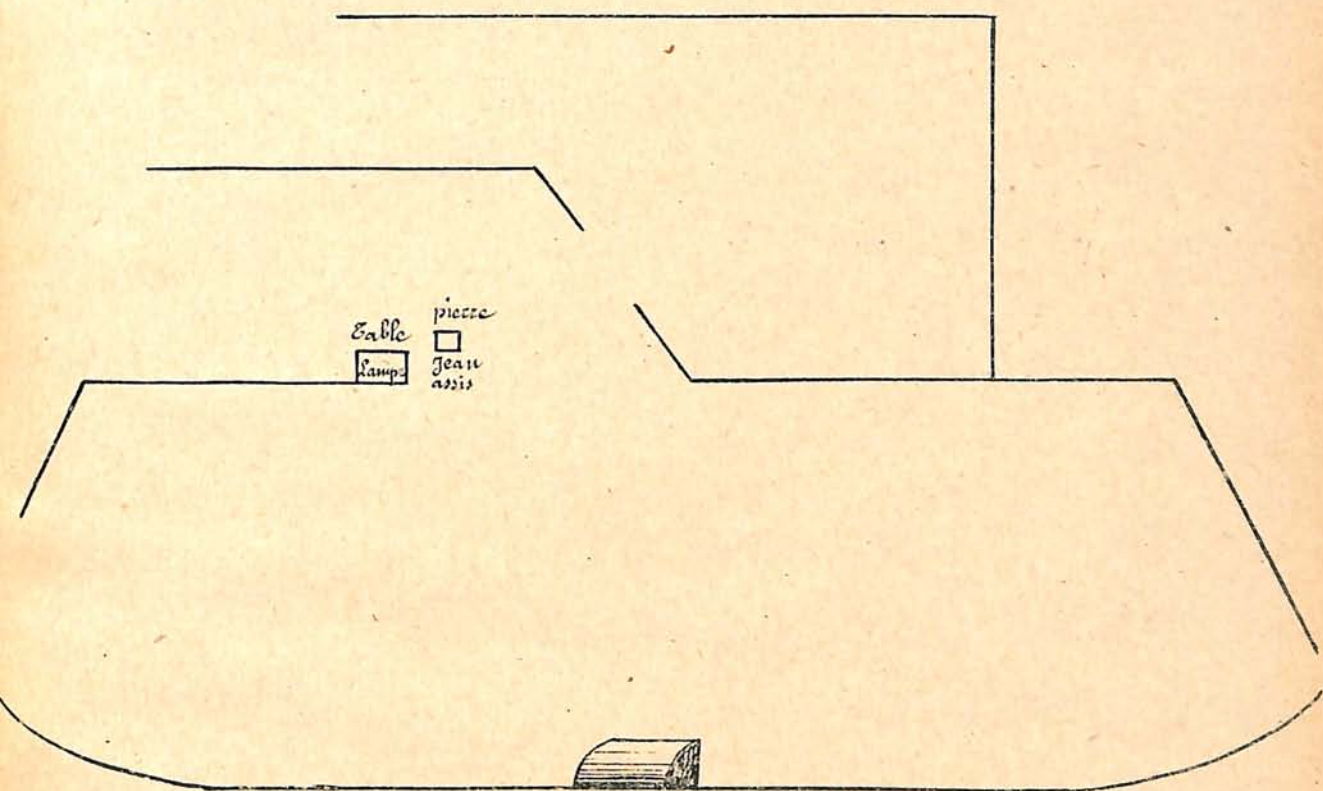
Hérodiade Vitellius Hérode

Salomé

Phanuel

Acte 4^{ème}

1^{er} Tableau



La Prison

Au lever du rideau, Jean est assis dans
une attitude de résignation contemplative.

En disant :

Seigneur!

Jean se lève; il chante son air, la 1^{ère} partie à droite, la 2^{ème} à gauche.

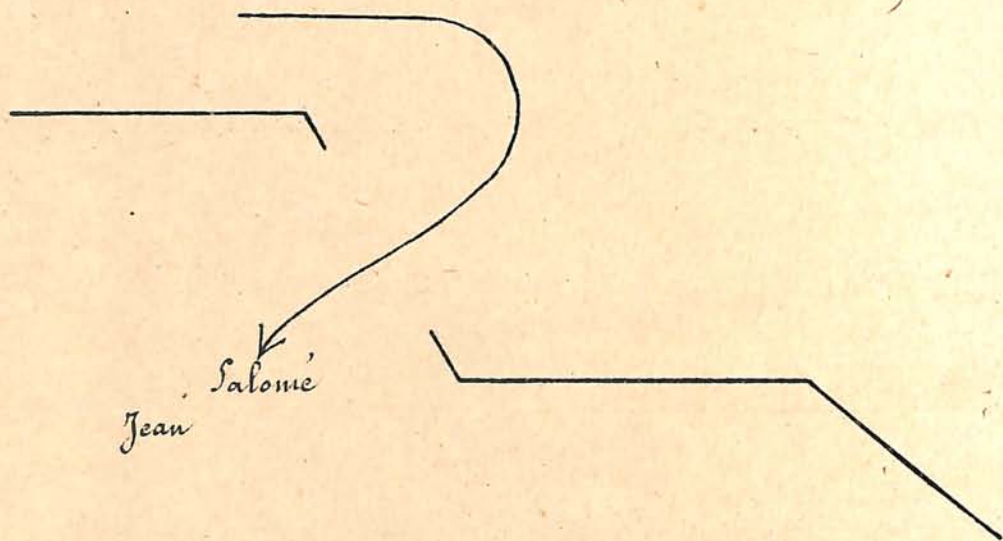
Sur les mots:

Je songe à cette enfant!

Jean remonte un peu la scène.

A la lettre D, il descend côté jardin.

Jean finit son air à gauche. Il reste un instant en contemplation jusqu'à l'entrée de Salomé qui, en l'apercevant, se jette à ses genoux.



A la lettre H, Jean relève Salomé.

Jean dit avec élan, en s'avancant vers la rampe:

Ab! c'est donc vrai!

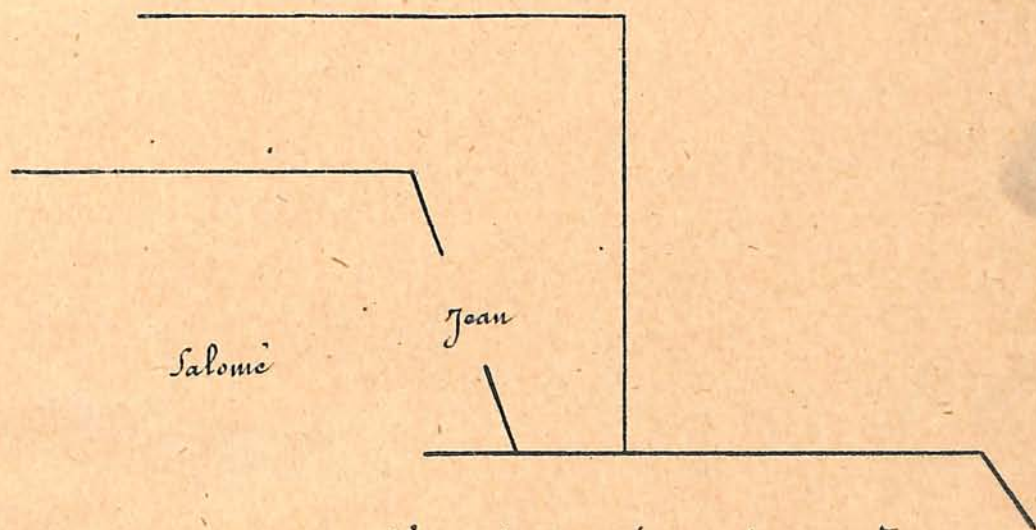
Il remonte vers Salomé pour dire:

Que je puis respirer!

A partir de la lettre J dans les bras l'un de l'autre jusqu'à la fin du duo.

Jean et Salomé restent un moment en contemplation puis, pris de terreur, Jean remonte au fond, Salomé passe côté jardin pendant que le chœur, au fond du théâtre, chante :

Mort au prophète !



Jean, avec désespoir, redescend en scène pour dire :

S'élèver jusqu'au ciel !

puis s'avance vers Salomé en lui disant :

Part, Salomé !

Salomé refuse de partir et répond en s'approchant de Jean.

Te quitter !

puis, c'est appuyée sur lui, et lui tenant la

main qu'elle lui dit doucement :

Ami, la mort n'est pas cruelle!

En finissant sur les mots :

Je veux mourir près de toi!

Salomé se jette dans les bras de Jean.

Jean se détache d'elle un instant pour dire avec enthousiasme :

Il est beau de mourir!

et à la lettre R, ils descendent la scène, comme inspirés pour chanter :

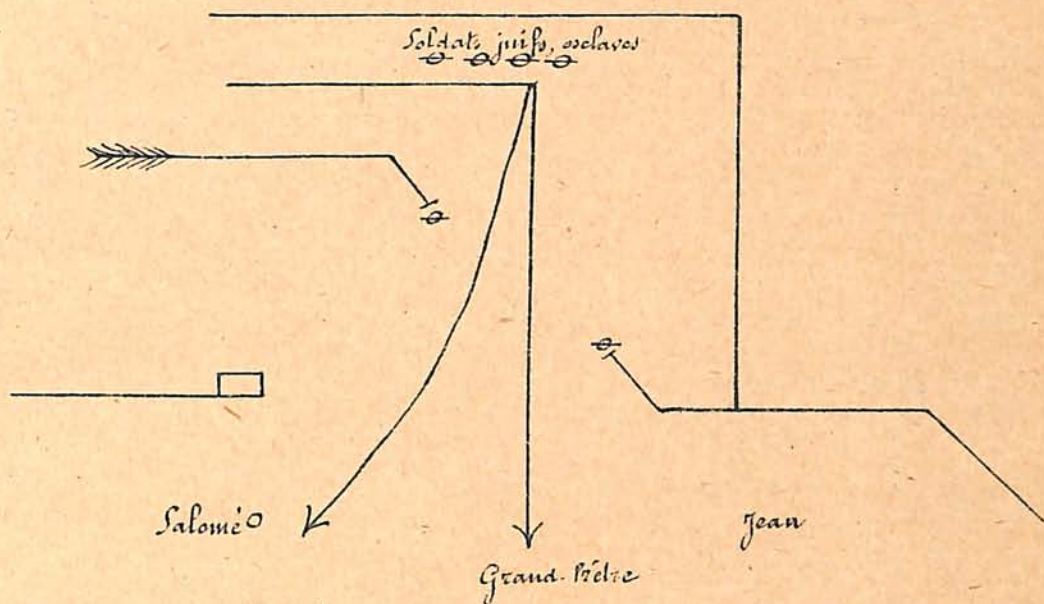
Quand nos jours s'éteindront

Avec enthousiasme, dans les bras l'un de l'autre, ils reprennent :

Il est beau de mourir!

Toute cette fin du duo doit être un peu accélérée et chantée avec chaleur et une passion communicative.

À l'arrivée du Grand-Prêtre qui entre suivi de deux gardes et de deux esclaves Ethiopiens (noirs), Jean et Salomé se séparent brusquement.



Le Grand-Prêtre, après avoir dit à Jean :
Ton heure est venue !

S'adresse à Salomé pour dire :

Enfant, tends grâce au Roi.

Geste de désespoir de Salomé

Et en disant :

Et t'appelle au palais.

Le Grand-Prêtre fait signe aux deux soldats ou aux deux esclaves (selon l'habileté des personnes chargées de ces deux rôles) — Il serait même préférable de choisir deux messieurs des chœurs qui seront plus habiles et sauront mieux se prêter aux mouvements que fera Salomé pour leur échapper à plusieurs reprises — qui se trouvent derrière Salomé, de la prendre.

o Salomé o

Grand-Prêtre

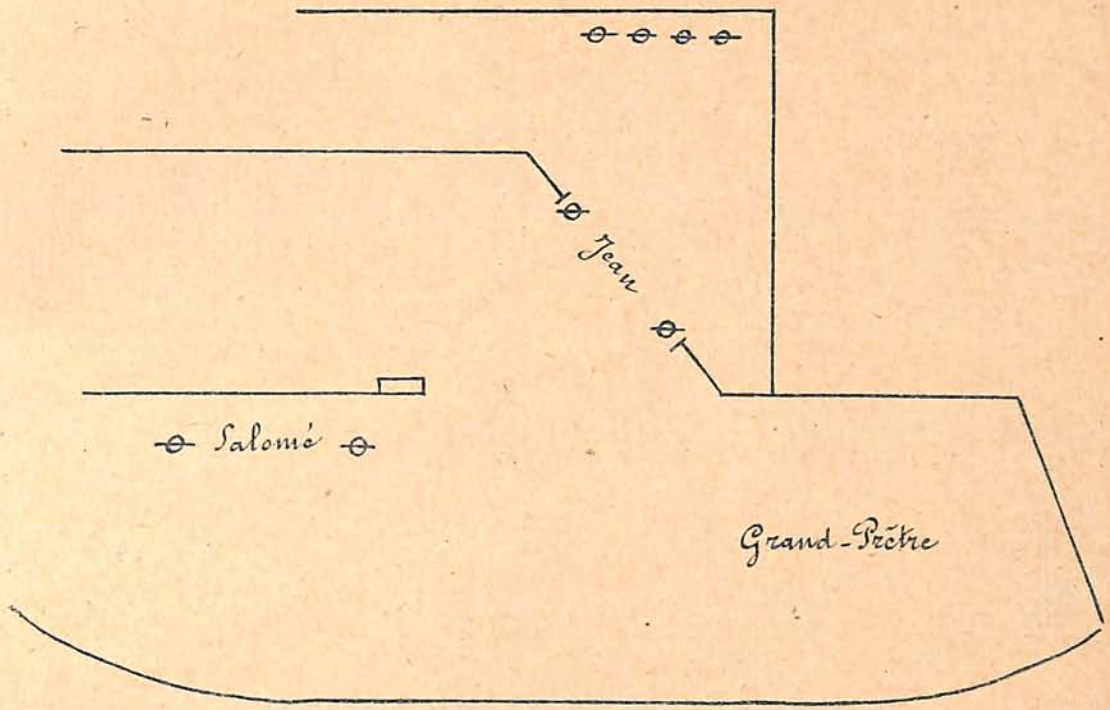
Jean

Jean passe devant le Grand-Prêtre.
Salomé se dégage brusquement des mains des soldats,
s'élançe dans les bras de Jean qui descend avec elle
dire au milieu du théâtre, devant le trou du
souffleur:

Allons! allons! j'attends la mort!

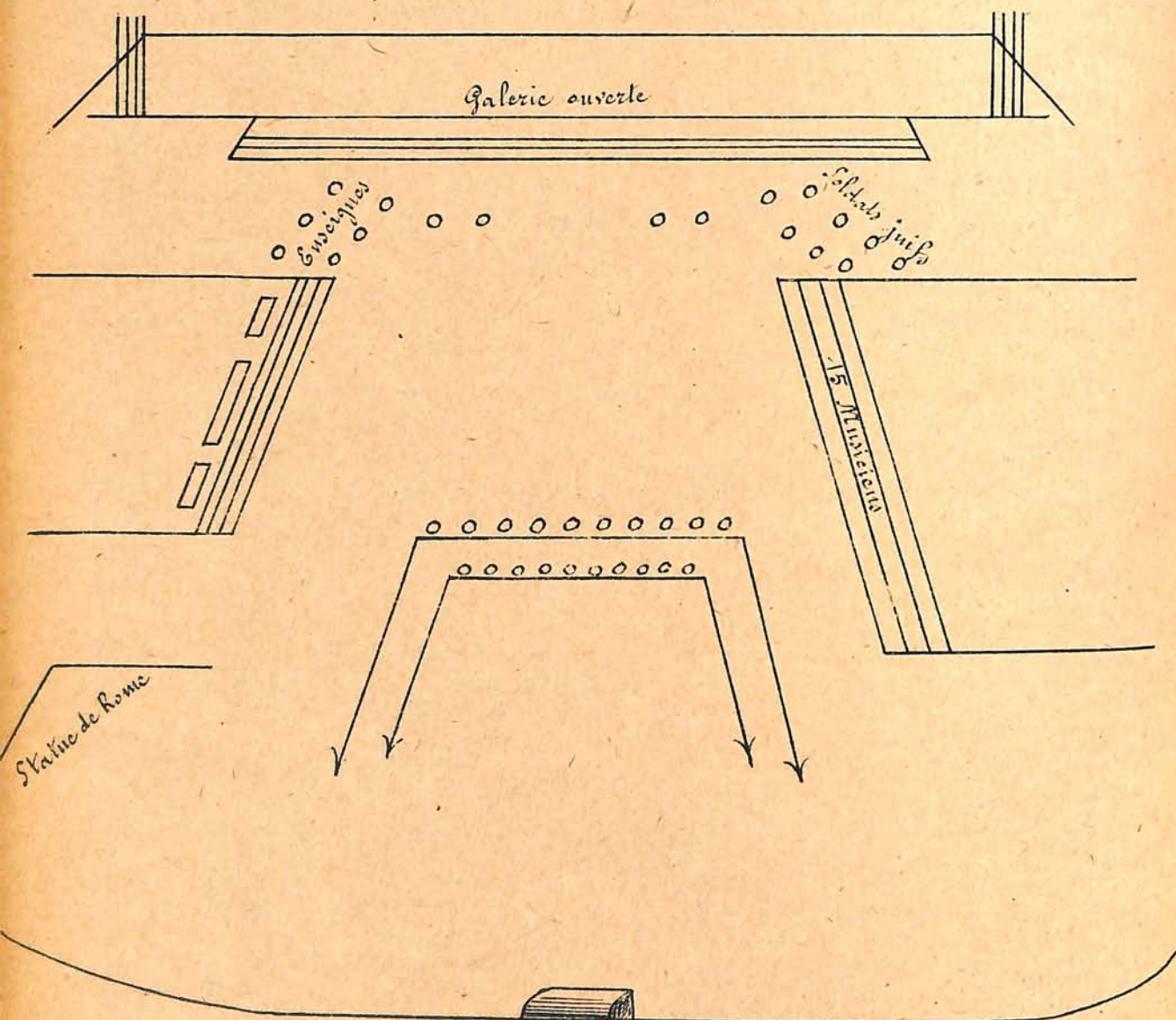
Les soldats, sur un signe du Grand-Prêtre,
reprennent Salomé. Jean remonte se livrer tran-
quillement aux soldats qui lui mettent les mains
sur l'épaule. Salomé, au contraire, résiste déses-
pérément aux gardes qui la tiennent; elle parvient
encore, après de longs efforts, à leur échapper une
nouvelle fois, va tomber aux genoux de Jean qu'elle
embrasse une dernière fois; les gardes se précipitent
vers elles pour la relever et se saisir définitivement
d'elle, pendant que Jean fait un dernier geste
d'adieu à Salomé.

Tout ce jeu de scène, très émouvant, très
dramatiquement réalisé par Salomé, doit occuper
toute la ritournelle d'orchestre avant le baisser du
rideau qui n'a lieu que sur les deux dernières mesures.



Acte 4^{ème}2^{ème} Tableau

Rideau représentant la ville de Jérusalem en panorama



Tous les chœurs, ténors et basses sont en costumes de soldats et chefs romains. Pour ce chœur, qui exige une grande sonorité, lorsque ce sera possible, Messieurs les Directeurs devront avoir recours à une augmentation de voix que les Sociétés Orphéoniques de leur ville pourront facilement leur prêter.

La scène doit être très garnie de costumes éclatants et présenter un très grand contraste avec toutes les autres scènes de l'ouvrage; comme impression de couleurs et de costumes, c'est une autre civilisation.

Tous les chœurs sont rangés sur deux lignes derrière le rideau, les côtés et le fond devront être garnis par la figuration.

Quatre lumières électriques pour éclairer ce décor. Au lever du rideau, tout le personnel des chœurs fait quatre pas vers l'avant-scène pour attaquer le chœur:

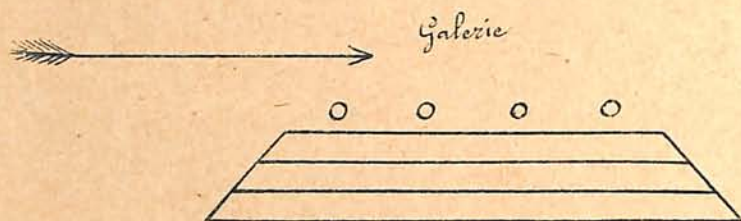
Romains! nous sommes Romains!

Les chefs, soldats, etc... remontent un instant la scène, pendant la ritournelle d'orchestre (Lettres D à E)

Le chœur redescend la scène à la hauteur du premier plan, les corymbes en avant. (Ces derniers

seulement, lorsque le personnel sera nombreux, autrement tous les Messieurs des chœurs chanteront.)

Les 4 Trompettes (buccines) entrent en scène du côté jardin. Ils se placent au milieu de la galerie.



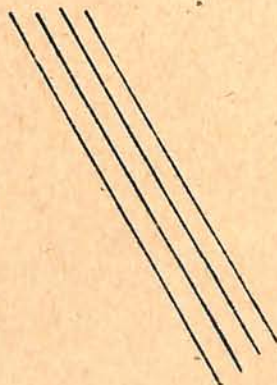
Au moment de dire:

Rome!

les ténors remontent un peu, les basses descendent un peu la scène, ce qui fait une ligne oblique. Ils étendent tous la main droite vers la statue de Rome qui est au premier plan, côté jardin. Ce geste se répète deux fois sur le mot:

Rome!

Statue



Pour dire :

Et toi, Tibère!

ils redescendent tous à l'avant-scène.

Tout le personnel fait un pas en avant et la main droite en avant pour finir le chœur tout-à-fait à l'avant-scène.

Il sera urgent que l'estrade de la fanfare soit assez élevée et bien en vue du chef d'orchestre pour que ce dernier puisse diriger aussi bien les chœurs que cette fanfare, autrement l'ensemble serait difficile à obtenir.

Pendant la ritournelle, les chœurs remontent un peu, et à l'Andante Moderato, au moment de l'entrée d'Hérode, Hérodiade et Vitellius, les trois ténors se rangent côté jardin à l'avant du trône. Les chefs de même, devant les soldats, les basses et les tailles, côté cour.

Entrée du Roi

du fond cour par la galerie

4 Pages

Le Roi

Hérodiade et Vitellius

Les 4 Seigneurs

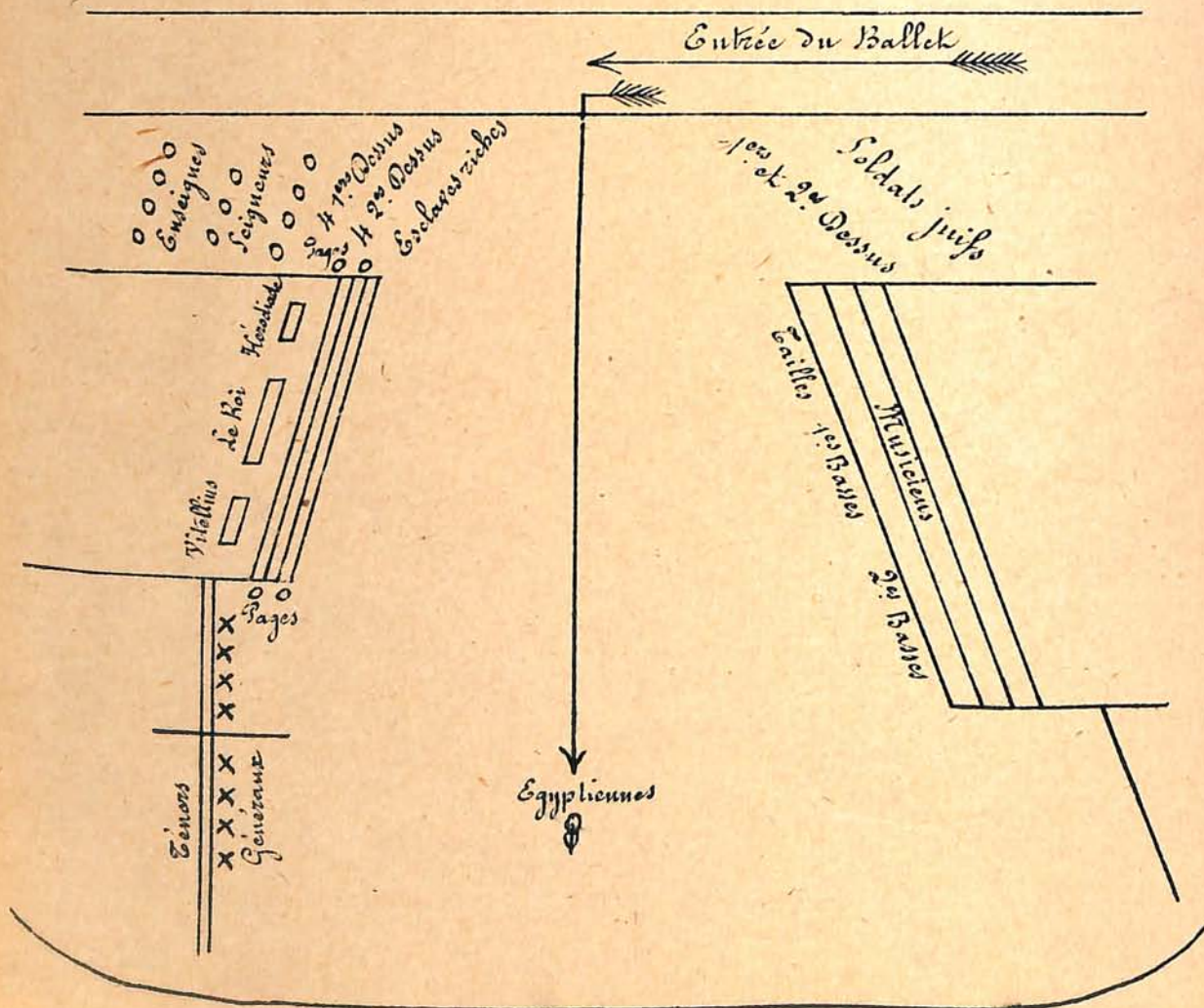
8 Dames en esclaves, costumes riches.

Les autres dames des chœurs en esclaves, costumes moins riches.

Les 4 grandes trompettes sortent côté jardin.

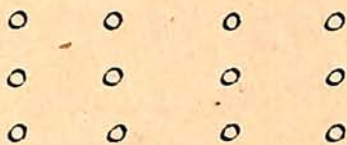
Hérode, Hérodiade, Vitellius, vont prendre place sur les sièges préparés pour eux, pendant que la foule les acclame: Hérode! Gloire à toi!

Sur un geste d'Hérode qui s'assied ensuite, le ballet commence. (Les Egyptiennes d'abord)



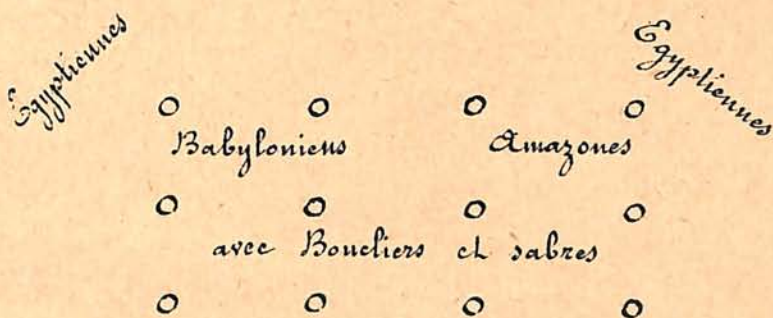
Les Babyloniens sont au fond de la galerie
pendant la Danse Egyptienne.

Douze Egyptiennes - un sujet



○
Sujet

Pendant la danse des Babyloniens, les Gauloises sont au fond de la galerie



○
Sujet

Pendant la danse des Gauloises, les Phéniciens sont au fond de la galerie.

Egyptiennes
Babyloniens

Egyptiennes
Babyloniens

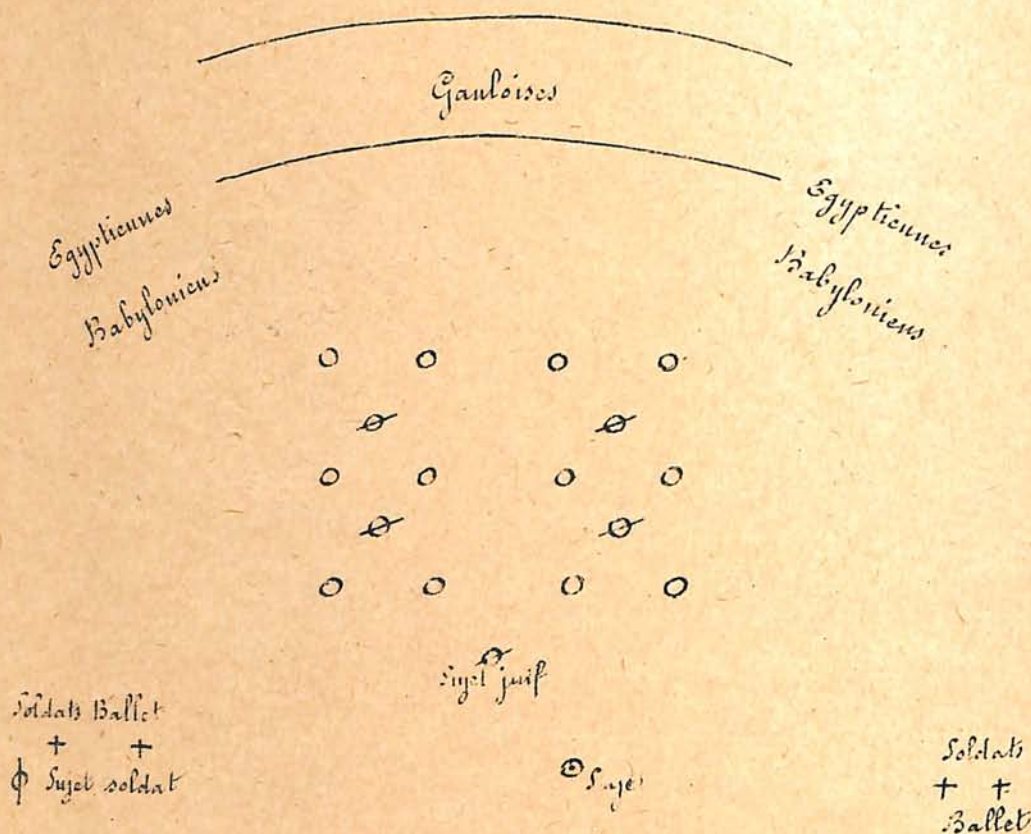


○
Sujet

Les Phéniciennes descendent en scène conduites
par des Marchands juifs.

Les Dames des chœurs esclaves du côté cour,
montent sur la galerie

Esclaves dames des chœurs riches

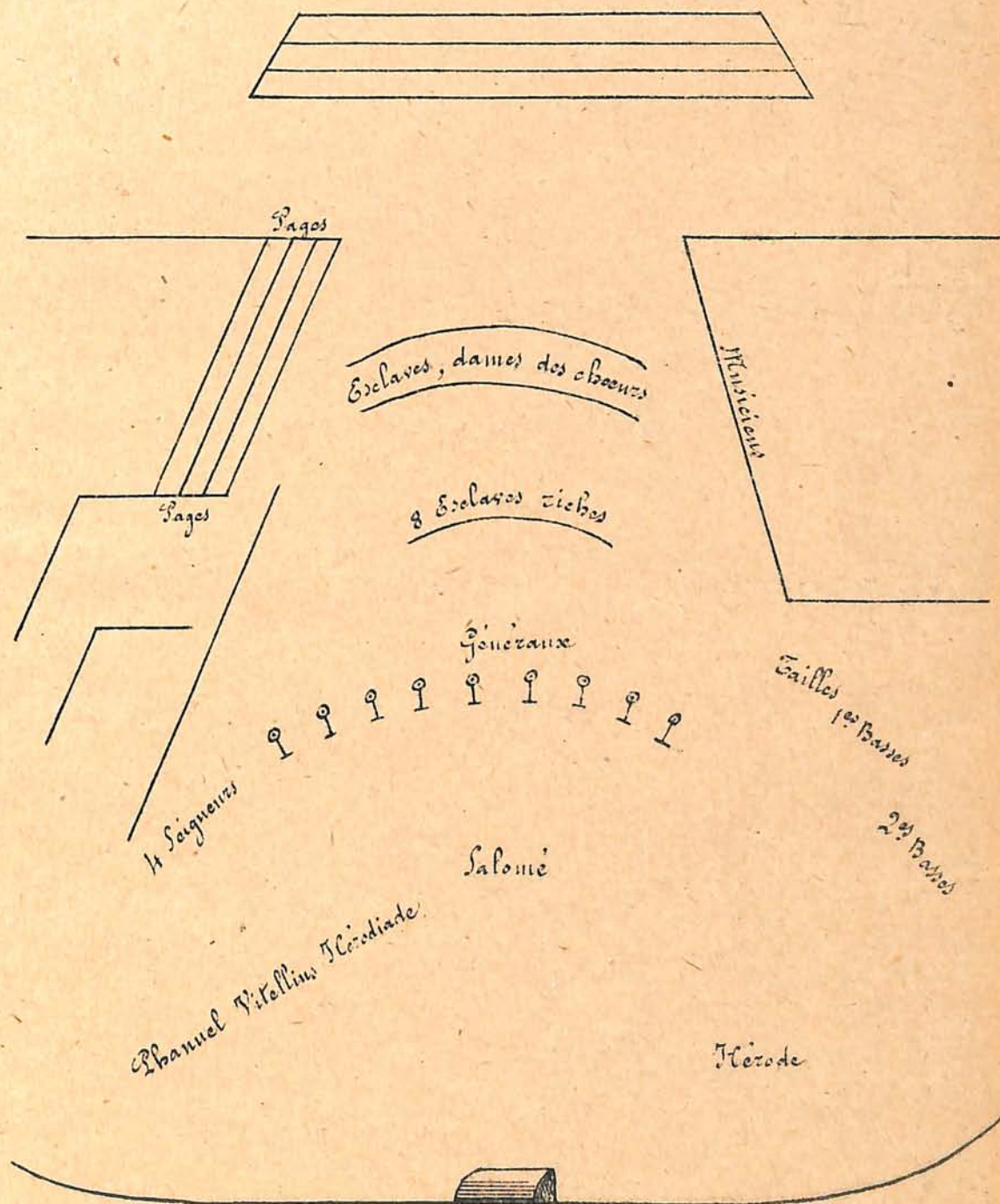


Après le dernier accord de la musique du ballet
et à l'Allegro Agitato de la scène XV, tout le per-
sonnel du ballet sort vivement par le 1^{er} plan,
côté cour.

Salomé paraît entre les deux soldats juifs ou
esclaves Ethiopiens du 1^{er} Tableau. Elle se dégage
brusquement et descend au milieu du théâtre; les

deux soldats sortent côté jardin, et Salomé s'avance vers Hérode et Hérodiade.

Le Roi, Hérodiade, Vitellius, surpris, descendent en scène ; les chœurs de même



Salomé, s'adressant d'abord à Hérode, lui dit:

Qu'il vive!

et s'agenouille, suppliante, devant lui; puis se tournant vers Hérodiade:

Mais c'est toi qu'elle implore!

Elle se rapproche de la Reine en disant:

Une femme comprend

elle se traîne aux genoux d'Hérodiade dont elle veut, à un moment, saisir la main ou la robe, en disant:

Pitié! si tu fus mère!

Hérodiade, frémissante à ce mot, se dégage de cette étreinte, avance de quelques pas en s'écriant, frissonnante:

Dieux puissants! je suis mère!

Salomé, balbutant, s'adressant à tous, s'écriant les larmes, et avec le plus profond sentiment de supplication, (après un grand temps) dit:

Si je vous fais pitié!

Quand Hérodiade, dont l'émotion se laisse deviner, répond:

Ses pleurs ont calmé.....

prise de joie, Salomé insiste en disant:

O Reine, écoutez-moi!

Elle s'anime peu à peu, elle s'est relevée,

se rapprochant de la Reine qui fait le geste de venir
à elle, en criant :

C'est elle !

Croyant intéresser encore davantage à son sort,
Salomé descend en scène pour dire avec fermeté et
haine :

Par un hymen infâme

À ces mots, Hérodiade devient livide, fré-
missante, se cache le visage et s'écrie :

Dieux ! elle maudik sa mère !

Et tous les personnages et les chœurs qui ont
assisté, pleins d'intérêt, à cette scène des deux
femmes, avancent tous au milieu de la scène et
descendent à l'avant-scène pour dire au Roi
et à la Reine :

Laissez-vous étonner !

À la fin de cet ensemble, Salomé tombe
aux genoux d'Hérodiade, le dos tourné au public.
Sur la ritournelle, lettre J, Hérodiade remonte
la scène au-dessus de Salomé, prête à lui accorder
la grace de Jean.

Les chœurs ouvrent rapidement, aussitôt
qu'Hérodiade commence à remonter, une rue
au milieu du théâtre.

Le Bourreau entre par la galerie, côté jardin ; il s'arrête au milieu du théâtre en montrant son sabre teint de sang. Un temps de silence sur le point d'orgue.

Le Bourreau

Chœur

Chœur

Hérodiade

Manuel

Vitellius

Amoys

Hérode

Salomé a aperçu le Bourreau ; poussant un cri terrible, elle se relève. Mouvement général d'horreur et de surprise.

Hérodiade descend la scène, confuse.

Le Bourreau sort par la galerie.

Le chœur redescend en scène, disant :

Le Prophète est mort !

Salomé, revenant à elle, redescend terrible vers Hérodiade et, prenant un temps, la considère avec haine :

Il est mort de ta main !

lui dit-elle avec fureur.

Tu mourras donc aussi!

Elle tire un poignard de sa ceinture et se précipite sur la Reine; tout le monde fait un mouvement vers la Reine, et Phannuel, qui s'est avancé, protège Hérodiade qui recule épouvantée en criant:

Grâce!

et en ajoutant presque tendrement pour désarmer Salomé:

Je suis ta mère!

Cri de surprise de la foule et geste sur le mot:

La mère!

Salomé recule d'horreur, mais revenant à elle, avec le sentiment du plus profond mépris, elle lui répond alors:

Ah! Reine détestée, s'il est vrai

et s'avancant de nouveau pendant qu'Hérodiade, lâche et tremblante, baisse la tête devant elle, Salomé se frappe, après avoir dit:

Oùens, reprends mon sang et ma vie!

Hérode s'est précipité en poussant un cri vers Salomé, qu'il reçoit dans ses bras avec une impression de terreur:

Morte!

Hérodiade se jette au-devant d'elle en criant:
avec désespoir:

Ma fille!

et tombe à genoux.

Et le rideau baisse lentement, pendant que
tous répètent avec un sentiment d'épouvante et de
terreur:

Jour d'horreur!

Samuel

Vitellius

Hérode

Salomé

Hérodiade à genoux

Tableau

FIN

Liste des Accessoires

1^{er} Acte

Batons courbés pour les chefs de la caravane.

Coffres orientaux contenant des étoffes, des pierres, de l'ambre, des sachets, des pistaches.

Deux bâtons blancs ornés du croissant doré pour les gardiens des esclaves (Promenade des danseuses).

2^e Acte - 1^{er} Tableau

Bûle -parfums dans la chambre d'Hérode, et au pied du lit du Roi.

Lit d'ivoire à pieds de Sphinx, recouvert de peaux de bêtes et de coussins d'Orient.

Au pied du lit, larges coussins et peaux de bêtes.

À droite et derrière le lit, coussins et tapis pour les chœurs.

Une amphore et une coupe d'or

Deux guzlas ou deux luths pour deux Dames des chœurs qui font le geste d'accompagner le chant de la jeune Babylonienne "maître bois."

2^eme Tableau

Urnes, thyrses, corbeilles pour les femmes qui traversent la scène au lever du rideau.

À ce tableau, Hérode paraît, portant la couronne et le

sceptre royal (Voir les dessins des accessoires).

Les Messagers ont des bâtons dorés dont la tête est ornée
d'anneaux dorés ou de têtes d'animaux - Banderoles d'or.

Enseignes des soldats romains (Voir les dessins)

4 Trompettes romaines

Le sceptre de Vitellius

Faisceaux de Licteurs

4 Torches

Haches, Lances, Boucliers

La lilière du Proconsul (voir le dessin)

10 Palmes vertes pour l'entrée des Cananéennes

3^{ème} Acte - 1^{er} Tableau

Table et Tapis

Sablier

Gros livre

Lampe à bec

3^{ème} Acte - 2^{ème} Tableau

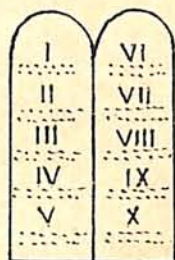
Il faut un escabeau de pierre près de la grille de la prison
de Jean, ou mieux, le siège serait formé par le socle de la colonne.

Pour la Marche Sainte :

Harpes, Luths, Rabyns, Encensoirs (voir les dessins)

Des sièges sur lesquels Hérode, Hérodiade et Vitellius prennent

place; ils doivent être de style autant que possible; une chaise curule
 demi-circulaire de pierre (mousserie et toile), se roulant, et dont
 le siège du milieu serait plus élevé - Sinon, ce qu'on appelle com-
 munément au théâtre de simples X dorés.



Les Tables de la Loi

4 Brûle-parfums

4 Encensoirs

2 Porte-encens

4^{ème} Acte - 1^{er} Tableau

Pierre carrée sur laquelle Jean est assis, près d'un autre bloc
 de pierre plus élevé, sur lequel est une lampe antique allumée.

4^{ème} Acte - 2^{ème} Tableau

Pour les Romains :

Casques dorés, casques d'airain, boucliers, ceinturons, couronnes
 de feuillage doré, banderoles, selon le rang et l'importance du costume

Le sabre du bourreau en forme de cimeterre et teinté de sang.

Le poignard de Salomé.

